

UBmag

UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE

MAGAZINE DE LIAISON ET D'INFORMATION

N° 11
AVRIL 2007

RENCONTRE AVEC P.4

L'IUFM intègre l'Université

DOSSIER P.9

**Convention UniversCités :
destins croisés**

CAMPUS P.21

**QESI : un Master de qualité
au service de la sécurité industrielle**

A LA UNE /3

uB-UFC : même ambition, même engagement

TEMPS FORTS /3

RENCONTRE AVEC /4

Pierre Jullien,
Directeur de l'IUFM



ACTUALITÉS /5-8

Le 7^e PCRD est lancé !

L'Europe joue un rôle de catalyseur

Les ressources de l'uB à l'heure des TIC

Insertion : l'uB multiplie ses moyens d'actions

AGRALE Dijon Campus

L'UE Sport, une formation bonus pour tous les étudiants



Plébiscite pour l'uB

Un air de Thaïlande à l'IUT du Creusot

LES DOSSIERS DE L'uB /9 - 20

Convention UniversCités : destins croisés

CAMPUS /21-23

QESI : un Master de qualité au service de la sécurité industrielle



Vous prendrez bien un peu d'air ?

Patrimoine martial européen

Bar des sciences : à consommer sans modération !

PUBLICATIONS /24-26

BLOC-NOTES | CARNET /27

uBmag 11, magazine de l'Université de Bourgogne
Toute reproduction, même partielle, des textes ou photographies est interdite sans l'accord de la rédaction.

Directeur de la publication : Jean-Claude FORTIER

Responsable du service communication :
Salima Benichou,
Salima.benichou@u-bourgogne.fr

Rédaction dossier spécial :
Ursino - 06 81 79 10 29

Crédits photographiques :
Bruno Dewaele, Eric Roux Fontaine,
Onibi, Emmanuel Rister

Conception et réalisation :
Service communication uB.

Photogravure : EG photogravure

Impression : ICO

Dépôt légal : avril 2007

ISSN : 1639 - 6251

l'uB à l'offensive

L'Université de Bourgogne va mobiliser cette année encore tous ses atouts, et déployer tous ses efforts au service de la réussite de ses étudiants.

Ses atouts, ce sont indéniablement des campus modernes, agréables, sur tous les sites territoriaux ; à Dijon, sur la colline de Montmuzard, au cœur du Grand Dijon, le plus beau campus de France et de Navarre, que l'aménagement de l'Esplanade Erasme, l'équipement d'un stade d'athlétisme aux normes internationales, l'implantation de l'espace régional d'innovation Mazen-Sully vont intégrer mieux encore à la cité, à ses activités économiques et culturelles, à sa vie citoyenne. La capitale de la Bourgogne, en se mobilisant autour de ses étudiants, en les intégrant dans la vie collective du travail, de la culture et des loisirs, en valorisant socialement cet autre atout exceptionnel de l'Université de Bourgogne qu'est sa totale pluridisciplinarité - sa chance de réunir en une même communauté l'ensemble de la jeunesse étudiante que la spécialisation des universités sépare ailleurs de plus en plus souvent - est en train de devenir une métropole européenne de la qualité de vie, de l'intelligence et du savoir.

C'est dans cet éclairage que s'inscrivent les efforts de l'Université de Bourgogne pour s'installer elle-même sur la carte d'Europe de l'enseignement supérieur et de la recherche. Par le nombre de ses étudiants, elle compte parmi les dix premières universités françaises ; elle a été en France parmi les trois premières à moderniser son dispositif de formation selon l'agencement LMD qui préside à l'harmonisation des diplômes européens. Elle a développé la recherche dans toutes les disciplines scientifiques, et a atteint l'excellence nationale et internationale avec plus d'une quinzaine de ses cinquante laboratoires labellisés, avec 2 médailles d'argent du CNRS en 5 ans, avec le pilotage d'un Réseau d'Excellence européen, avec 3 nouveaux Masters européens Erasmus Mundus, sans parler des perspectives ouvertes par sa nouvelle Maison des Sciences de l'Homme. La communauté scientifique de l'Université de Bourgogne a su se restructurer complètement autour de 4 grands secteurs bien identitaires, qui expriment de façon très lisible ses compétences et ses forces sur la scène nationale dans une bonne connexion avec les 2 pôles de compétitivité que porte notre région, et qui nous installent très positivement dans le jeu partenarial et concurrentiel des relations scientifiques internationales. Déjà se dessine avec l'Université de Franche Comté une vaste fédération de recherche, regroupant plus de mille chercheurs et enseignants-chercheurs de nos deux universités sur la thématique des techniques bio-médicales et des produits de santé. Elle constitue, avec la coopération entre les deux Maisons des Sciences de l'Homme, le fer de lance en recherche du « Pôle de recherche et d'enseignement supérieur Bourgogne-Franche-Comté-Universités » que nos deux universités viennent d'adopter, dans le respect de l'identité de chacune, pour continuer ensemble notre propre chemin au plus haut niveau entre Rhône-Alpes et Paris.

Et puisque la réforme du LMD renouvelle et active l'exigence internationale, saluons l'initiative de la Région Bourgogne dont la bourse de mobilité internationale a d'emblée bouleversé le déséquilibre historique d'une université qui attire beaucoup d'étudiants étrangers - entre 2500 et 3000 chaque année - mais dont les étudiants français n'étaient pas même 500 chaque année à développer une partie de leur cursus sur un campus étranger. Cette mobilité externe a pratiquement doublé en 2006. La Région Bourgogne, qui soutient déjà la recherche de son Université à hauteur de 20% soutient aussi, par le contrat de projet avec l'Etat, l'Institut Polytechnique de Bourgogne que nous sommes en train de constituer. En appui sur les IUT de Bourgogne, ce nouveau dispositif de formation permettra d'accéder à la masse critique d'une grande école d'ingénieurs européenne ; il délivrera à terme 500 diplômes d'ingénieurs par an, moitié dans le champ de l'automobile et des transports, de l'infotronique, des systèmes embarqués et des matériaux par l'association en cours de l'ISAT et de l'ESIREM, moitié dans le champ de l'agronomie, de l'agro-alimentaire et de la nutrition par la fusion de l'ENSBANA et de l'ENESAD. Nous construisons aussi, à l'amont de cet institut polytechnique, avec le Ministère de l'agriculture, un pôle de compétences interministériel unique en France voué à l'agro-environnement, qui réunira notre UFR des Sciences de la Vie et de la Terre, l'IUVV et l'INRA.

Les collègues de l'IUFM vont nous rejoindre cette année pour enrichir encore la professionnalisation des formations de l'Université de Bourgogne, une professionnalisation systématique des formations qui est la grande transformation en marche de l'Université de Bourgogne, une nécessaire professionnalisation qui n'enlève rien au contraire à la mission fondamentale de diffusion de la connaissance et de la culture et que consolidera encore le partenariat qui reste à construire dans le cadre de l'Institut Polytechnique entre notre IAE et l'ESC, autour des thématiques du management et du commerce international.

L'honneur de l'Université a toujours été de réaliser, sans autre sélection d'entrée que le viatique du baccalauréat, le brassage de la jeunesse issue de toutes les classes sociales ; de délivrer dans une exigence sans concession les diplômes du plus haut niveau, en adossement à la recherche, par une sélection en cours de formation qui est celle du mérite et du courage. Au bout de cette mission de service public, aujourd'hui, il y a l'insertion professionnelle des étudiants dans l'économie, il y a la formation continue des adultes, il y a le transfert de technologie au service du développement, de la production de richesses, il y a une nouvelle économie de l'innovation à laquelle va contribuer la filiale de valorisation que nous constituons avec Bourgogne-Technologie à l'interface de la recherche, de la formation et des entreprises.

L'uB est à l'offensive, sur tous les fronts de la réussite de ses étudiants.



Jean-Claude Fortier,
Président de l'Université de Bourgogne



uB-UFC : même ambition, même engagement

Le Conseil d'Administration de l'Université de Bourgogne vient d'adopter, lors de sa séance du 29 mars dernier, le texte de la convention établissant le Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur (PRES) « Bourgogne-Franche-Comté ». L'Université de Franche-Comté de son côté a soumis au vote cette convention lors de son CA du 10 avril. Au-delà d'une réelle volonté commune de voir aboutir les discussions engagées maintenant depuis 2005 entre les deux universités, ces votes permettent d'acter les clauses principales de ce PRES dans le contrat d'établissement de l'Université de Bourgogne et dans le projet de contrat de l'Université de Franche-Comté.

En effet, les deux universités multidisciplinaires et voisines nouent depuis de nombreuses années des collaborations et partenariats, notamment dans les domaines de la formation, de la recherche et de la documentation. Aujourd'hui, avec la mise en place de l'espace européen de l'enseignement supérieur et de la recherche, les synergies déjà établies entre les deux institutions doivent se renforcer et s'intensifier. Cela se traduira notamment par la promotion de diplômes co-habilités et de formations renouvelées et par la constitution de pôles de recherche thématiques communs de niveau international. Ces actions seront favorisées par une stratégie concertée en matière de documentation, de technologies de l'information et de la communication.

Un des objectifs sera également de permettre les déplacements d'étudiants et d'enseignants dans des conditions optimales. Le PRES permettra d'une part de consolider, dans leur complémentarité, les niveaux d'excellence des deux universités et d'autre part d'atteindre la masse critique nécessaire à l'amélioration de leur lisibilité et de leur attractivité à l'échelle nationale, européenne et internationale.

L'objectif principal du PRES est ainsi de constituer dans les deux régions, par une articulation plus structurée avec les universités françaises du Grand Est d'une part, et avec les universités suisses francophones d'autre part, un ensemble d'enseignement supérieur et de recherche puissant : 50 000 étudiants, dont 1800 doctorants, 2500 enseignants-chercheurs, 1800 personnels BIATOSS, bien identifiable sur la carte d'Europe entre la région parisienne et Rhône-Alpes.

Contact : president@u-bourgogne.fr

Renforcer l'attractivité des deux Universités

TEMPS FORT

Élection

ORGANISATION DES OPERATIONS ELECTORALES POUR L'ELECTION DU PRESIDENT DE L'UNIVERSITE

Mercredi 2 Mai 2007 :

Première réunion du Congrès à 14h15
Maison de l'Université
Salle des Actes (Roland Martin)
Election du Président
*NB : Première réunion du Congrès
5 tours de scrutin*

Lundi 14 Mai 2007 :

En l'absence d'élection le 2 mai :
Réunion du Congrès à 14h15
Maison de l'Université
Salle des Actes (Roland Martin)

Vendredi 1^{er} Juin 2007 :

Prise de fonction du nouveau Président

Contact : Monique Prieur,

Tél. : 03 80 39 50 14

PIERRE JULLIEN
DIRECTEUR DE L'IUFM BOURGOGNE



Comme les 31 IUFM de France, l'IUFM de Bourgogne devra intégrer l'Université en janvier 2008 : Pierre Jullien, pouvez-vous nous expliquer ce qui est à l'origine de ce nouveau rapprochement ?

Le fait d'intégrer les IUFM dans l'Université est une décision purement politique. Les IUFM usaient, semble-t-il, un peu trop de leur autonomie, conduisant à des plans de formation différents d'une académie à l'autre et respectant insuffisamment les orientations imposées par l'État employeur. Deux possibilités étaient alors envisagées par le Ministre Fillon :

- soit transformer l'IUFM en une école académique de formation de fonctionnaires de l'Éducation nationale placée sous l'autorité du recteur ;
- soit transformer l'IUFM en une école interne à l'université. C'est cette seconde solution qui a finalement été retenue dans la loi pour l'avenir de l'école d'avril 2005.

La formation académique et professionnelle des enseignants du premier et du second degré doit désormais relever de l'université, comme c'est le cas dans la plupart des pays européens : le lien entre la formation des maîtres et la recherche universitaire sera renforcé, l'évolution contrôlée vers le Master sera confortée, le rapprochement de la formation continue et de l'université sera facilité.

En quoi l'intégration de l'IUFM à l'Université de Bourgogne est un signe de progrès ?

L'intégration de l'IUFM à l'université marquera un progrès s'il est l'occasion de mieux intégrer les deux années de formation des maîtres dans un cursus universitaire cohérent depuis les années Licence. C'est aussi la chance de pouvoir intégrer la formation des maîtres dans le schéma LMD, rendant ainsi possible la « diplomation » des futurs enseignants à BAC + 5, tout au moins pour ceux qui le souhaitent. C'est aussi la possibilité de simplifier les réorientations dans un cursus universitaire des étudiants qui échouent au concours en reconnaissant en termes d'équivalence une partie des formations qu'ils ont suivies et validées en préparant le concours.



“Pour une formation des maîtres intégrée au schéma européen LMD”

Quelles sont les implications pour les enseignants et les étudiants de l'IUFM ?

L'IUFM étant déjà un établissement universitaire, le changement pour les enseignants et les usagers sera assez faible. Il s'agit bien en fait d'usagers car l'IUFM forme des étudiants en première année préparant un concours de recrutement, et des fonctionnaires stagiaires en deuxième année. C'est peut-être finalement pour l'Université que le changement sera le plus grand car elle devra désormais former non seulement des étudiants mais aussi des fonctionnaires de l'Etat. Les enseignants-chercheurs de l'IUFM ne seront pas dépaysés à l'université, pas plus que les PRAG ou les PRCE*. C'est peut-être pour les enseignants de statuts du premier degré qui exercent à l'IUFM que le changement sera le plus grand et là encore l'université devra s'habituer à travailler avec un corps de formateurs qui lui est peu familier. L'inquiétude est plus grande pour les personnels BIATOSS car, l'IUFM ayant des structures administratives proches de celles de l'université, on imagine bien que l'intégration va faire apparaître quelques doublons dans les services dont il faudra bien se préoccuper avec le souci de ne pas pénaliser les personnels.

L'IUFM de Bourgogne est un institut académique de taille moyenne créé par le décret du 1^{er} septembre 1991

MISSIONS :

- formation initiale et continue des enseignants des 1^{er} et 2nd degrés et des CPE
- formation de formateurs
- recherche

LOCALISATION :

- 5 centres de formation : Auxerre, Chalons, Dijon, Mâcon et Nevers

MOYENS :

- 106 formateurs en poste dont 26 enseignants-chercheurs, 72 enseignants du 2nd degré et 11 enseignants du 1^{er} degré
- 962 formateurs associés et vacataires enseignants du primaire au supérieur

- 91 personnels BIATOSS

CHARGES :

- préparations à 23 différents concours de l'enseignement (CRPE, 13 CAPES, CAPEPS, 5 CAPET, CACPE et 2 CAPLP)
- 50 000 heures de formation initiale
- 13 000 heures de formation continue
- 2 081 usagers en formation initiale et environ 1500 stagiaires en formation continue

RECHERCHE

Le 7^e PCRD est lancé !

Le 22 décembre dernier, la Commission Européenne a publié les 42 premiers appels à propositions.

Le Programme Cadre de Recherche et Développement (PCRD) est le principal instrument de financement de la recherche à l'échelle européenne. Sa principale vocation est la réalisation des objectifs du sommet de Lisbonne (2000) et notamment, « faire de l'UE l'économie de la connaissance la plus concurrentielle et la plus dynamique du monde. » L'uB s'est activement engagée dans le 6^e PCRD (2002 - 2006) qui visait la mise en place de « l'Espace Européen de la Recherche ». Huit de ses laboratoires dans tous les domaines de la Recherche ont ainsi participé à 21 projets achevés ou en cours, avec un montant de subventions obtenues de 2,5 millions d'euros HT.

Doté d'un budget de plus de 50 milliards d'euros pour la période 2007-2013, le nouveau PCRD est structuré autour de quatre grands programmes spécifiques : Coopérations, Idées, Personnes et Capacités ; tous offrant des opportunités de financement pour les laboratoires de l'uB dans tous les domaines : santé, environnement, nanotechnologies, technologies de l'information et de la communication, sciences humaines et socio-économiques...

La principale nouveauté réside dans le programme Idées, qui a conduit à la création du Conseil Européen de la Recherche, dont l'objectif est le financement de la recherche fondamentale. Il délivrera notamment des subventions aux jeunes chercheurs pour leur permettre de créer ou développer leur première équipe de recherche indépendante. Un des appels à propositions les concerne : les financements accordés dans le cadre de cette subvention seront compris entre 100 000 et 400 000 euros par an, pour une durée maximale de cinq ans.

Toutes les infos sur le 7^e PCRD : www.u-bourgogne.fr
rubrique Recherche

Contact : Anne Bonvalet, Tél. : 03 80 39 37 22

« L'Europe joue un rôle de catalyseur »

Jean-Jacques Paul, Directeur de l'UFR Science Economique et de Gestion et Directeur de l'Institut de Recherche sur l'Education (IREDU) a participé avec deux membres de l'IREDU au projet REFLEX, lancé dans le cadre du 6^e PCRD en 2003.

REFLEX a pour but d'étudier l'évolution actuelle de la relation entre l'enseignement supérieur et le marché du travail en Europe. Coordonné par un laboratoire des Pays-Bas, cette étude comparative a été réalisée dans 14 pays de l'Union européenne et hors de l'Union (Russie, Japon, Suisse). 50 000 étudiants sortis de l'enseignement supérieur en 1999/2000 ont ainsi été interrogés. L'équipe de l'IREDU a réalisé l'enquête en France (4 000 sondés) et en Russie.

C'est un projet très exigeant humainement et financièrement, explique Jean-Jacques Paul : « Le financement important apporté par l'Europe ne fait pas tout (1 million d'euros pour REFLEX). L'Université contribue indirectement : nous travaillons dans ses locaux, avec son matériel ; il a également fallu trouver des sources de financement parallèles pour des actions imprévues au départ. Quant à la coordination d'un tel projet, elle requiert d'excellentes compétences de gestion et du temps » précise-t-il. « Cependant, sans le PCRD, ce type d'enquête n'aurait pas pu être menée, ou pas de cette manière. REFLEX a permis de créer une des plus importantes bases de données, librement consultable sur Internet dans peu de temps ! »

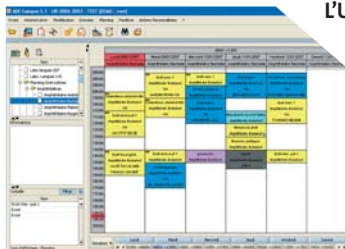
Jean-Jacques Paul devrait participer à un projet du 7^e PCRD : « L'IREDU, par la nature de ses recherches, a vocation à travailler à l'international. Nous le faisons dans le cadre du PCRD et d'autres projets. Il faut bien-sûr avoir conscience des contraintes, mais aussi comprendre que l'Europe est un vrai catalyseur ! »

Contact : jean-jacques.paul@u-bourgogne.fr
www.fdewb.unimaas.nl/roa/reflex/



GESTION

Les ressources de l'uB à l'heure des TIC



L'Université de Bourgogne a acquis un progiciel de planification des activités de formation et de gestion globale et centralisée des ressources pédagogiques associées pour l'ensemble de la communauté universitaire.

La disponibilité réduite des locaux à l'Université de Bourgogne impose de disposer d'un système de planification permettant d'optimiser l'administration des ressources nécessaires à l'ensemble de l'activité d'enseignement de l'établissement. Le progiciel doit notamment permettre de prendre en compte toutes les contraintes liées à ce type d'organisation : gestion de salles, organisation des étudiants, disponibilité des enseignants, logistique de mise à disposition des matériels disponibles dans les composantes (vidéoprojecteurs, ordinateurs, matériels de visioconférences...).

Les principaux objectifs sont :

- Aider à la gestion des salles et à la réalisation des emplois du temps ;
- Optimiser l'utilisation des locaux et des ressources en toute transparence ;
- Diffuser l'information sous différents vecteurs auprès des intéressés.

Depuis la rentrée 2006, les UFR Littéraires et Juridiques (Droit, Science Économique et de Gestion, IPAG, Langues et Communication, Lettres et Philosophie, Sciences Humaines) qui comptent environ 11 000 étudiants de l'uB, ont testé la fonction planning. Tout dernièrement, les UFR Médecine et Pharmacie (4300 étudiants) ont été intégrées au dispositif. La mise en place de ce progiciel a été assurée par le Centre de Ressources Informatiques de l'Université, qui en assure également le suivi technique.

En septembre 2008, l'utilisation du progiciel sera proposée à l'ensemble des composantes de l'uB et déployée sur tous ses sites. Les enseignants et étudiants de l'uB pourront prochainement consulter leur emploi du temps sur l'Environnement Numérique de Travail.

Contact : Marie-Ange Arnoux ; Tél. : 03 80 39 52 61

POUR UN MEILLEUR ACCOMPAGNEMENT DES CONTRACTUELS

L'uB innove avec l'ouverture en septembre dernier d'une cellule d'accompagnement de ses personnels contractuels. Marie-Hélène Beis, ingénieure d'études, en est la responsable et accompagne désormais les 260 contractuels de l'uB. En relation avec les services concernés (gestion des personnels BIATOSS, Formation), les composantes et laboratoires, elle intervient à trois niveaux : dès le recrutement, de l'élaboration du profil de poste à la sélection des candidats. Elle assure ensuite un suivi pendant la durée des contrats. Des rendez-vous sont prévus avec tous les contractuels pour les aider à préciser leur projet professionnel, entre poursuite dans la fonction publique ou évolution vers le secteur privé. Enfin, elle aide à leur insertion professionnelle, notamment par le biais de formations adaptées à chaque cas.

Pour en savoir plus : Intranet, rubrique Personnels BIATOSS.

Contact : Marie-hélène Beis ;
Tél. : 03 80 39 55 47

INSERTION

Insertion : l'uB multiplie ses moyens d'action

L'uB s'est engagée dans la création d'une plate-forme d'insertion professionnelle.

Son objectif est de coordonner les initiatives déjà engagées et de développer de nouvelles actions. Elle sera ainsi chargée de mesurer l'insertion professionnelle des diplômés ; en collaboration avec l'Observatoire De l'Étudiant (ODE) et les partenaires professionnels et académiques, elle fournira des indicateurs permettant d'apprécier l'adéquation entre les formations et les besoins du marché de l'emploi.

Par son action, les relations directes et concrètes avec les employeurs (entreprises, branches professionnelles, organisations patronales) et les organismes d'aide à l'insertion professionnelle (ANPE, APEC, AFII...) seront systématisées ; des outils de mise en relation des entreprises et employeurs avec les étudiants et les responsables de formation seront créés : fichier centralisé des offres de stages et d'emplois, cellule stage, bourse des stages en ligne, portail internet... Enfin, les actions de préparation à l'insertion professionnelle destinées aux étudiants seront amplifiées et une action de communication sur les formations (et leurs taux de placement) sera mise en place, lisible pour les étudiants comme pour les entreprises. Un partenariat privilégié avec le MEDEF et la Chambre Régionale des Métiers et de l'Artisanat est d'ores et déjà acquis pour sa mise en œuvre. Il sera étendu à l'ensemble des organisations patronales et branches professionnelles.

Ce projet sera réalisé avec le soutien du Rectorat et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Son ministre délégué, François Goulard, s'était rendu à l'uB en mars et avait annoncé la création de deux postes d'ingénieurs d'études pour cette plate-forme.

Contact : Sophie Béjean ; Tél. : 03 80 39 54 33

L'UB COURONNÉE DE SUCCÈS !



Aux derniers Trophées de la Communication 2006, l'uB a remporté le 1^{er} prix dans la catégorie : meilleur magazine d'information réalisé par un organisme public. L'uBmag (créé en

2003) est entièrement réalisé par le Service Communication de l'Université et diffusé à plus de 6000 exemplaires (dont plus de la moitié à des organismes et personnalités extérieures).

L'uB a également reçu le 5^e prix dans la catégorie : meilleur site internet des organismes nationaux.

Les Trophées ont été remis en novembre dernier à Lyon. Plus de 200 représentants de collectivités, entreprises, agences de communication et associations en provenance de toute la France étaient présents. Le jury, composé de professionnels de la communication, a décerné les trophées dans 28 catégories couvrant plusieurs secteurs de la communication (internet, édition...).

www.trophees-communication.com

Contact : Salima Benichou ;
Tél. : 03 80 39 50 07

GRAND CAMPUS

AGRALE Dijon Campus

Nouveau pôle de compétences dijonnais en sciences et technologies du vivant et de l'environnement

La réorganisation de l'enseignement supérieur agricole initiée par le Ministère de l'agriculture a conduit à la création de sept pôles géographiques de compétences sur la thématique des sciences et technologies du vivant et de l'environnement, dont un à Dijon. Celui-ci prend la forme d'un Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) organisant la coopération entre les trois principaux organismes fondateurs: l'ENESAD, le Centre INRA et l'Université de Bourgogne avec les UFR Sciences de la Vie et Sciences de la Terre et de l'Environnement, l'IUVV et l'ENSBANA. Il a aussi vocation à associer d'autres partenaires concernés : CNRS, INSERM, les partenaires économiques, les lycées agricoles...

L'objectif du GIS est de formaliser un espace de coopération entre tous ses membres sur la recherche, le transfert et la formation, avec une volonté commune, celle de renforcer l'attractivité de Dijon et de la Bourgogne du point de vue des étudiants et des chercheurs. Il a des atouts pour cela : une exceptionnelle unité de lieu de ses membres, un potentiel de 1000 personnels scientifiques et l'affichage de thèmes emblématiques de recherche qui ne se retrouvent pas ailleurs : goût/sensorialité, agroécologie de la parcelle cultivée, territoire et développement.

Après deux années de réflexions, la convention constitutive du GIS, soumise aux différents Conseils d'Administration, a reçu leur approbation. Sa signature prochaine en marquera la création officielle et sera suivie d'une première réunion du Conseil de groupement, organe stratégique et opérationnel. La convention prévoit qu'un point soit fait au bout de deux ans sur le fonctionnement du GIS, afin d'envisager son éventuelle évolution vers une forme d'organisation plus intégrée.

Contact : Safia Ziani ; Tél. : 03 80 77 23 01



ADKAMERA : LE RETOUR !

La convention liant pour trois ans l'Université de Bourgogne et l'association Adkamera a été signée en janvier dernier. Avec cette convention, Adkamera oriente ses activités dans trois directions complémentaires : diffusion du cinéma à l'Université avec notamment, la création d'un service d'aide à la diffusion pour les composantes de l'uB ; des actions pédagogiques avec Climax, dont la première saison s'est terminée début avril avec une dernière session consacrée à André Téchiné en sa présence. La saison prochaine, climax sera consacré aux « grandes écoles » mondiales du cinéma. Une Master class d'écriture devrait également être lancée. Enfin, Adkamera travaille à la conservation du patrimoine cinématographique avec en projet la création d'une cinémathèque.

Contact : Nicholas Petiot ;
Tél. : 03 80 66 64 07

FORMATION

L'UE Sport, une formation bonus pour tous les étudiants



Dès la rentrée prochaine, tous les étudiants de Licence 1 et Licence 2 de l'Université de Bourgogne pourront, au cours de leur cursus, choisir le sport dans le cadre des Unités d'Enseignement transversales mises en place à l'uB. Cette formation, gérée par la Faculté des Sciences du Sport, vise à concilier les études universitaires et l'entretien des potentialités physiques, une connaissance des notions scientifiques liées au sport et une implication dans la vie associative sportive universitaire.

En cas de réussite, c'est un bonus de 5 crédits ECTS par semestre qui viendra s'ajouter au total acquis par l'étudiant. L'étudiant gèrera son parcours d'études en intégrant au maximum 3 UE sport au cours de sa scolarité depuis Licence 1 jusqu'au Master 2,

libre à lui de les répartir selon son choix.

Cette formation comprend 20h de pratiques physiques (selon une liste proposée) et 12 h de cours magistraux à choisir dans les thèmes suivants : Droit et sport, Préparation physique du pratiquant sportif, Insertion sociale par le sport, Sport et performance mentale, Economie du sport, Sport et santé, Management des organisations sportives, Planification de l'entraînement.

Saluons cette formation au service des étudiants qui contribue au développement de la culture sportive sur notre campus.

Contact : Hervé Liémans ; Tél. : 03 80 39 67 90

PREMICE LABELISÉ « EC BIC »

En février dernier, le Pôle de Ressources et de Management de l'Innovation et de la Création d'Entreprises (PREMICE) a obtenu le label « EC BIC » (European Community Business Innovation Center) délivré par la Commission Européenne et European Business Network (EBN).

Cette labellisation est une reconnaissance au niveau européen de ses compétences, de sa méthodologie et de son savoir-faire en matière d'accompagnement des entreprises dans leur développement innovant.

PREMICE renforcera ainsi sa mission de soutien à la création de nouvelles générations d'entreprises innovantes dans tous les secteurs (sciences de la Vie/Santé, Agronomie, Biotechnologies, technologies de l'ingénieur, sciences sociales et humaines...).

Le pôle renforcera également sa mission d'aide aux entreprises existantes qui se modernisent et innovent et contribuera à améliorer le cadre territorial de leur activité.

Contact : Houriah Ghebalou ;
Tél. : 03 80 77 29 75

INTERNATIONAL

Plébiscite pour l'uB

Les étudiants du Master pro Economie et Gestion, spécialité Economie et Gouvernance des Territoires, ont récemment remis les conclusions de leur enquête au service des relations internationales, qui souhaite savoir si les étudiants internationaux se sentent bien accueillis à l'uB.

Les résultats sont globalement positifs, puisque l'enquête révèle que 75% des étudiants sondés recommanderaient l'Université de Bourgogne en rentrant chez eux. Elle a été réalisée en novembre dernier par 24 étudiants du Master qui ont rencontré plus de 300 étudiants internationaux aux profils différents.

Un questionnaire portant sur les dispositifs d'accueil et les conditions de vie sur le campus (logement, transports, sport, culture...) leur a été administré.

Quelques points d'améliorations possibles ont été pointés (généralisation de l'accès Internet dans les chambres universitaires, prise en compte des spécificités culinaires, offre culturelle plus diversifiée...) mais globalement les actions menées par l'uB obtiennent un écho favorable.

En effet, depuis trois ans, un guichet unique mis en place en septembre regroupe plusieurs services (logement, carte de séjour, transports en commun, assurance maladie...) pour faciliter leur inscription et installation.

Une semaine d'intégration spécifique étendue cette année à l'ensemble des nouveaux étudiants étrangers (Erasmus, étudiants en convention, étudiants individuels) permet aux primo arrivants de bénéficier de séances de tutorat, de découvrir le campus Montmuzard, ainsi que le patrimoine de Dijon et de Beaune. Au cours du premier semestre, ils peuvent bénéficier d'un accompagnement assuré par des étudiants français, et de cours de Français au CIEF (Centre International d'Études Françaises). Tout au long de l'année, ils peuvent également profiter des mêmes services que les étudiants français (SUAPS, Carteculture...).

ERASMUS A 20 ANS

Lancé en 1987 pour favoriser la mobilité européenne des étudiants et enseignants-chercheurs, le programme ERASMUS souffle ses vingt printemps cette année, avec beaucoup d'énergie, puisque ce programme est une réussite.

En 1987, 3000 étudiants européens ont tenté l'expérience. Depuis, ERASMUS a fait voyager près d'un million et demi d'étudiants européens, pour des séjours compris entre trois mois et un an. Les étudiants français sont ceux qui partent le plus et la France est une des destinations les plus prisées. L'uB a conclu près de 500 accords bilatéraux avec des universités européennes avec lesquelles l'échange d'étudiants et d'enseignants est possible dans le cadre de ce programme.

L'année dernière, 350 de ses étudiants ont bénéficié d'une bourse ERASMUS et une cinquantaine d'enseignants sont partis en mission.

**Contact : Alexandra Sagnier ;
Tél. : 03 80 39 39 44**

Un air de Thaïlande à l'IUT du Creusot



Les 16 et 17 janvier, M. Thana Duangranata, Ambassadeur de Thaïlande en France et M^{me} Suchada Rungsinan, Ministre conseiller de l'Éducation Thaïlandaise, ont rendu visite à l'IUT du Creusot et aux 20 étudiants thaïlandais inscrits dans le programme de formation instauré entre les deux pays. Ils ont également fait le déplacement à Dijon, pour rencontrer Jean-Claude Fortier, Président de l'Université et Eric Loquin, Vice-président délégué aux relations internationales.

L'IUT du Creusot fait partie des cinq établissements français choisis par la Thaïlande pour participer à ce programme destiné à des jeunes défavorisés ; leur formation est ainsi entièrement financée par la Thaïlande et son programme de bourses ODOS.

De niveau Baccalauréat, ils sont arrivés à l'IUT en septembre pour suivre cette année un Diplôme Universitaire destiné à les mettre à niveau en Français et à les préparer à intégrer une section de l'IUT, au Creusot ou ailleurs en France.

La délégation thaïlandaise a pu constater leurs progrès réguliers. A l'issue d'une visite des départements de l'IUT (Technovision, mécatronique, la halle Laser, la plateforme 3D), la délégation thaïlandaise a salué les conditions d'accueil tant aux niveaux pédagogique, que matériel et humain.

Ce programme est le premier mis en place entre la Thaïlande et l'uB. Des collaborations existent déjà en recherche ; l'ENSBA a ainsi engagé un programme de recherche avec une Université thaïlandaise sur les dérivés du manioc. Quelques étudiants thaïlandais bénéficiant d'une bourse ODOS sont également inscrits à l'UFR Sciences et Techniques à Dijon. Suite à cette expérience positive à l'IUT, l'uB souhaite à présent initier une convention pour des programmes de recherches et d'échanges d'étudiants.

Contact : Bénédicte Fortier, Tél. : 03 80 39 35 17



uB

Convention UniversCités : Destins croisés

LES DOSSIERS DE L'UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE / AVRIL 2007

Convention UniversCités :
les bienfaits du
co-développement / p.2

Trois questions
à Jean-Claude Fortier / p.2

Trois questions à
François Rebsamen / p.3

Tous les atouts pour
séduire les étudiants
/ p.4 à 5

Valoriser la Recherche,
le pari de l'intelligence
/ p.6 à 8

La vie sur le campus :
bien vivre pour bien
réussir / p.9 à 11

Et demain ? / p.12

Une ville, une agglomération, une université ont tout à gagner à associer leurs énergies. Associer compétences, attractivité, qualité de vie pour attirer les entreprises innovantes et les étudiants, talents de demain.

La ville de Dijon, le Grand Dijon et l'uB ont signé en 2003 la convention UniversCités qui définit les grandes lignes d'une collaboration durable, dans un esprit de « coopération » (coopérer pour être compétitifs).

Une coopération en 4 accords majeurs :

- la synergie enseignement / recherche / développement,
- la vie étudiante,
- l'intégration urbaine de l'université,
- l'international.

Convention UniversCités : point d'étape.

CONVENTION UNIVERSCITÉS : LES BIENFAITS DU CO-DÉVELOPPEMENT

L'Université, la Ville et le Grand Dijon ont un destin intimement lié. C'est sur cette conviction que se fonde la Convention UniversCités. Un point de vue rare et original, alors que la plupart des agglomérations et leur université vivent simplement en bon voisinage, chacun se développant en parallèle.

Original, le pari du Grand Dijon et de l'uB est pourtant simple : c'est celui du co-développement, unir ses atouts en sachant que chaque action commune va rayonner sur l'un comme sur l'autre. Original dans son contenu également.

Là où les conventions parlent habituellement de travaux et d'aménagements, la Convention UniversCités parle développement économique, qualité de vie et politique internationale. Elle reconnaît et assemble des fonctionnements qui ne devraient pas vivre séparément : elle reconnaît qu'une entreprise est attirée tant par l'excellence de la recherche et de la formation que par la qualité des infrastructures d'installation. Elle reconnaît qu'un étudiant s'attache autant aux savoirs académiques qui lui sont proposés qu'à la richesse de la vie dans l'agglomération.

Elle reconnaît tout simplement que dans nos métropoles occidentales, innovation, qualité de vie et transfert des technologies sont les piliers d'un développement durable. Une prise de conscience qui commence et qui se généralise en France, surtout depuis l'avènement des pôles de compétitivité, mais pour laquelle le Grand Dijon et l'uB disposent désormais d'une Convention d'avance...

Trois questions à... Jean-Claude Fortier

Président de l'Université de Bourgogne



Monsieur Fortier, pourquoi l'Université de Bourgogne s'est-elle engagée aux côtés de la Ville de Dijon et du Grand Dijon dans cette convention UniversCités ?

La Ville de Dijon et sa communauté d'agglomération ont d'emblée mis sur l'important levier que représente une université de 26 500 étudiants et de 2500 personnes qui y travaillent chaque jour, implantée au cœur de l'agglomération dijonnaise. C'est pourquoi, au regard des objectifs communs affichés et dans un souci d'efficacité et de développement des relations avec les collectivités locales, au service de la réussite et de l'insertion de ses étudiants, l'Université de Bourgogne a naturellement adhéré à cette convention.

En quoi cette convention a-t-elle apporté une dynamique nouvelle aux relations entre l'Université et son territoire ?

Cette convention a été l'occasion d'une mise en synergie des forces et d'une mise en cohérence des partenariats existants dans le sens d'une plus grande compétitivité de

l'agglomération et donc de l'université elle-même. C'est en effet dans un esprit « gagnant-gagnant » que les projets montés conjointement ont été réalisés, apportant une plus-value à l'Université et à ses étudiants (ex : la Carteculture étudiants, la zone d'activités de Mazen-Sully dédiée au transfert de technologie entre le campus et les entreprises) et de fait, en termes d'attractivité de son territoire.

Comment envisagez-vous la suite de cette convention ?

La capitale de la Bourgogne, en se mobilisant autour de ses étudiants et en les intégrant fortement à la vie collective du travail et des loisirs, en valorisant son unique université, est en train de devenir une métropole européenne de l'intelligence et du savoir. La convention UniversCités fut une première étape décisive vers une plus grande efficacité d'action commune entre l'université, le tissu économique local et les collectivités locales. Elle exprime une nouvelle dynamique qui est en réalité à l'échelle régionale et qui permet à l'uB d'être visible et compétitive aux yeux de l'Europe.

Trois questions à... François Rebsamen

Maire de Dijon, Président du Grand Dijon



Monsieur Rebsamen, dans quel esprit a été conduite la convention UniverCités depuis 2002 ?

Faire de l'agglomération dijonnaise une capitale régionale d'envergure internationale.

C'est dans cet esprit qu'a été conçu et mis en œuvre le contrat d'agglomération du Grand Dijon signé en avril 2002 avec l'Etat, la Région et le Département. Dans sa rédaction, ce document constate notamment qu'aujourd'hui et demain, ce sont les savoirs, l'innovation et la force de l'organisation qui attirent les investissements à forte valeur ajoutée avec leurs emplois. L'enseignement supérieur et la recherche participent au développement durable des territoires, surtout s'ils sont liés à l'activité socio-économique locale et ouverts sur l'extérieur.

L'Université de Bourgogne constitue un facteur clef de l'attractivité de la Bourgogne et du Grand Dijon. Le Grand Dijon, la Ville et l'Université de Bourgogne ont donc souhaité à travers la signature d'une convention renforcer leurs liens partenariaux pour promouvoir un rayonnement conjoint, un urbanisme concerté et la qualité de vie des étudiants.

Peu nombreuses sont les grandes villes universitaires qui ont initié une telle démarche. En quoi cette convention est-elle innovante ?

Innovante parce qu'elle met en cohérence les différentes pratiques de coopération existant entre les mondes de l'enseignement supérieur, de la recherche et des collectivités.

Innovante aussi dans son esprit, dans la mesure où elle insuffle une culture du développement commune aux différents partenaires pourvoyeurs de compétitivité et d'attractivité.

Quel est l'avenir de cette convention ?

Nous l'avons conçue comme le premier engrenage d'une dynamique durable. UniverCités a permis d'accélérer et d'approfondir le rapprochement des mondes de l'Université, de la recherche, des entreprises et des collectivités locales pour favoriser le développement socio-économique de la Bourgogne et de l'espace communautaire. Ce faisant, la dynamique engagée se poursuit d'ores et déjà dans le cadre des projets inscrits au Contrat de Plan Etat-Région 2007-2013.

Le rythme s'accélère

Effectives depuis l'année 2004, les réalisations dues à la Convention ont changé de braquet en 2006, notamment en ce qui concerne les dépenses engagées.

Un million d'euros par an ! 70 % de la Ville et 30 % de l'agglomération. C'était le ticket d'entrée initial prévu par la convention. En réalité, la Ville a mis d'entrée 2 millions d'euros par an sur la table, tandis que le Grand Dijon est monté progressivement en puissance pour une somme totale de plus de 4,5 millions d'euros en 2006 sur le projet. Autant dire que les réalisations sont parties sur un rythme soutenu, pour véritablement exploser en 2006 avec un investissement total de plus de 6,5 millions d'euros.

En tête des chantiers phares de la convention :

- l'aménagement urbain : 2,2 M€ en 2006, avec notamment l'esplanade Erasme
- le développement économique : 1,9 M€ en 2006, avec l'aménagement de la zone Mazen-Sully.

Les intentions sont claires : aider à la création d'un Grand Campus, véritable cœur battant économique et colonne vertébrale des compétences et de l'innovation, au centre géographique de l'agglomération du Grand Dijon.

En faire un lieu de vie aussi, un cœur vivant qui irrigue la vie culturelle de l'agglomération, un cœur rayonnant à l'international. Car d'autres mesures, moins spectaculaires dans leur financement ont eu un véritable impact dans leurs effets :

- la création de la CarteCulture, cure de jeunesse de la vie culturelle de Dijon et son agglomération
- la création des IFR (Instituts Fédératifs de Recherche), acte de naissance d'une politique de Grand Campus.

TOUS LES ATOUTS POUR SÉDUIRE LES ÉTUDIANTS

L'Université de Bourgogne a des atouts pour attirer les étudiants, de Bourgogne, d'Europe et du Monde. Et en premier lieu sur le terrain de la compétence et des moyens. La convention renforce l'innovation de l'Université en matière de formation, l'aide à développer ses points forts et accentue les moyens pour les étudiants, notamment sur les TIC. Pour un Grand Campus innovant, ouvert et à la pointe des technologies.



■ De nouvelles formations innovantes

Par ses missions d'enseignement et de Recherche, l'uB contribue au développement socio-économique du Grand Dijon. La convention prévoit d'accompagner l'Université à identifier et mettre en place de nouvelles formations :

- innovantes, de manière à montrer le dynamisme de l'uB
- sur des marchés dynamiques ou émergents, susceptibles de créer pour l'agglomération de la richesse et de l'emploi,
- d'envergure internationale et renforçant la visibilité et l'attractivité de l'Université et l'agglomération dijonnaise au niveau européen.

Les réalisations

- Création du Master 2 Professionnel « Management de la Sécurité Urbaine en France et en Europe »
- Ouverture d'une filière Infotronique à l'ESIREM.

Michel Debost

Chef de projet de la ville de Dijon pour la mise en place du Master Sécurité urbaine



Michel Debost, racontez-nous la naissance du Master 2 Professionnel «Management de la Sécurité urbaine en France et en Europe»

Il marque la rencontre de deux souhaits convergents. Pour l'UFR Sciences Humaines de l'Université, étoffer son panel par des formations innovantes, sur des secteurs émergents. Pour l'agglomération, promouvoir une filière « Métiers de la Sécurité » déjà exprimée dans le précédent contrat d'agglomération.

En quoi ce Master est-il innovant ?

D'abord, parce qu'il intervient dans un secteur d'emploi en développement mais où il y a peu de qualifications structurées, surtout au niveau Bac + 5. La sécurité, c'est quand même 300 000 emplois publics (policiers, pompiers) et 140 000 emplois privés (centres commerciaux, etc.). Donc il y a des débouchés, d'autant plus importants qu'on ne vit pas dans une société apaisée. Ensuite, parce que le Master propose une nouvelle approche des métiers de la sécurité. Aujourd'hui, on ne délègue plus la sécurité aux seules

forces de police, tout cela demande de la coordination, du management entre tous les acteurs, par exemple entre un collège, la ville, le centre commercial de proximité et la gendarmerie.

Combien de personnes dans ce Master pour la première année ?

Aujourd'hui, nous avons 5 étudiants en formation initiale (Sociologie), 2 professionnels (un chef d'entreprise et un cadre d'une collectivité territoriale) et 5 officiers de gendarmerie en formation continue. Soit 12 étudiants. Plus 7 gendarmes qui suivent une partie de la formation pour l'obtention d'un Diplôme Universitaire.

Expliquez-nous la dimension européenne de ce Master.

L'ambition est effectivement que le diplôme soit reconnu à l'échelle européenne. Pour cela, nous avons engagé des coopérations avec les Universités de Liège, de Cracovie. Nous nous appuyons beaucoup sur le Forum Européen de la Sécurité Urbaine, réseau de villes dont Dijon fait partie. Demain, nos étudiants pourront faire une partie de leur formation en Belgique, en Italie, en Pologne ou dans les Pays d'Europe Centrale et Orientale.

■ Attirer et accueillir les bacheliers bourguignons

L'uB améliore sans cesse la qualité de ses formations et de la vie étudiante. Le Grand Dijon et la Ville ont une politique d'aménagement et d'équipement résolument tournée vers les jeunes, avec notamment le Zénith, les équipements sportifs, l'accessibilité à la culture. Ce sont ces efforts conjugués qui rendent l'agglomération attractive pour les étudiants. Encore fallait-il le dire ensemble. Trop de jeunes bourguignons avaient tendance en effet à quitter la Région après leur Bac. De nombreuses opérations de communication, d'accueil des étudiants ont été créées et organisées, assurant la promotion de l'uB, de son offre de formation et de la qualité de vie dijonnaise. Dijon et le Grand Dijon se présentent désormais comme les partenaires de l'uB, par exemple dans les Journées Portes Ouvertes à l'Université ou dans l'édition de certains supports de communication.

Les réalisations

- Accueil des étudiants : stands communs Dijon / Grand Dijon pour les Journées Portes Ouvertes et l'opération « Bienvenue à l'Université »
- Participation au nouveau Guide de l'Étudiant
- Soutien à l'experimentarium qui valorise le travail des jeunes chercheurs de l'Université auprès du grand public et des scolaires
- Soutien à la diffusion de la culture scientifique, via la mission de culture scientifique de l'Université et le Centre de Culture Scientifique Technique et Industrielle de Bourgogne.

■ L'uB nouvelle génération : un campus numérique !

Tous connectés ! L'uB a été l'une des premières à équiper le campus en technologie wifi, avec l'aide du Grand Dijon et du Conseil régional. L'étudiant bourguignon est aujourd'hui branché et vit avec le réflexe numérique : consulter son agenda, son dossier, sa messagerie, son emploi du temps sur son Espace Numérique de Travail. L'accès au numérique des étudiants s'est aujourd'hui généralisé, avec une offre de l'Etat et du Conseil régional pour l'achat d'ordinateurs portables pour un euro par jour, ou encore l'ouverture d'une salle informatique à la Maison de l'Étudiant avec près de 60 postes en accès gratuits. Aujourd'hui, les 26 500 étudiants ont tous une boîte e-mail sur le compte de l'Université. Une connexion numérique qui renforce les liens avec l'uB, sa famille, ses amis... les autres.

Les réalisations

- Bornéo : 12 espaces détente équipés en bornes vidéo présentant toute l'actu de l'Université, du Grand Dijon, du Conseil régional, du Crous, des associations étudiantes...
- Généralisation du Wifi sur le campus
- Création d'un Espace Numérique de Travail personnel pour chaque étudiant.

L'avis d'un tout jeune créateur d'entreprise



Vincent Thivent, tout juste sorti de l'ESIREM, vous montez votre entreprise ? Expliquez-nous votre parcours.

Je suis originaire de Saône-et-Loire, et après avoir fait mon BTS électronique au Lycée Eiffel de Dijon, j'ai décidé d'intégrer la section Infotronique de l'ESIREM qui venait juste d'ouvrir. En 2005, j'ai rencontré M. Allibert, mon maître de stage de 2^e année chez Best Electronique, c'est lui qui m'a orienté vers ce projet, que j'ai monté en 3^e année en parallèle à mes études. Mon dossier de subvention a été accepté en juin 2006 par OSEO ANVAR et, depuis, je développe à la fois le prototype et la faisabilité pour monter mon entreprise.

Quelle est la nature de ce projet ?

Je ne peux pas vous donner tous les secrets de fabrication, mais il s'agit de contrôle d'accès sans contact avec paiement possible. La force de notre formation est de mêler étroitement l'électronique et l'informatique, là où tous les concepteurs sur le marché ne sont en général que des informaticiens ou électroniciens. Nous, nous pouvons innover à la fois sur l'antenne de réception et la programmation du logiciel de traitement. D'ailleurs, j'accueille actuellement en stage Gaëtan Lasserre, un collègue de 3^e année de l'ESIREM.

Pourquoi être resté à Dijon pour monter ce projet ?

J'ai tout ici. J'ai tout de suite trouvé des personnes qui ont cru en ce projet. En particulier, Patrick Marquié du laboratoire Le2i, qui m'accompagne depuis le début. Pour résumer, l'incubateur PREMICE m'offre un accompagnement financier, technique, juridique et sur le management et le marketing. Le Le2i et Best électronique m'offrent un soutien technique en sous-traitance et l'ESIREM met à disposition ses locaux.

Quelle sera l'envergure de ce projet ?

C'est un secteur très concurrentiel, mais nous avons identifié des niches très intéressantes sur le marché national. Je compte monter l'entreprise d'ici un an et j'imagine le recrutement de 10 à 15 collaborateurs sur 5 ans.

VALORISER LA RECHERCHE : LE PARI DE L'INTELLIGENCE

L'ère de la « nooétique* » a commencé ! (* du grec *noo-* signifiant « intelligence »)

La matière première de l'essor économique est aujourd'hui la matière grise. Les partenaires de la Convention l'ont bien compris et l'un des piliers de l'accord consiste à transformer l'excellence de l'uB en un levier de l'innovation et du développement des entreprises de l'agglomération.

■ Mazen-Sully : la technopole innovante nourrie à l'uB

Une technopole en proximité, en lien direct avec le campus, profitant de la matière grise de l'Université, avec des entreprises qui participent au développement et à l'exploitation des compétences du Grand Campus... voilà l'ambition de la zone Mazen-Sully. En plein essor, elle accueille aujourd'hui ses premières entreprises. A terme, elle devrait voir arriver des entreprises de haute technologie dans les secteurs phares développés à l'Université, nutrition-Santé notamment. Elle sera la véritable roue dentée de l'Université pour transformer ses talents en développement économique.

Les réalisations en cours

- Création d'un espace privilégié pour l'implantation et l'accompagnement d'entreprises
- Pépinière d'entreprises en lien avec l'incubateur régional PREMICE
- Maison des relations Université-Entreprises
- Ouverture d'un DATA Center
- Appui au pôle de compétitivité Vitagora
- Soutien au transfert de technologies (Synerjinov, Agrale, Incubateur, Bourgogne Technologie, Cancéropôle...).

Rencontre avec Patrick Saunié

Vice-président du Grand Dijon chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche



Monsieur Saunié, en tant que Vice-président du Grand Dijon chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, vous avez été le grand témoin de la mise en place de la convention. Qu'en reprenez-vous ?

Historiquement, l'agglomération dijonnaise et l'Université avaient des relations de bons voisinages.

Dès notre arrivée à la municipalité dijonnaise, l'Université, la Ville et le Grand Dijon ont exprimé une volonté commune de se développer mutuellement. L'attractivité du territoire, les relations internationales, la vie des étudiants, autant de domaines où nous avons tout intérêt à conjuguer nos forces pour être plus efficaces.

Ce que je retiens en premier lieu, c'est que nous avons appris à nous connaître et à travailler ensemble. Chacun s'est intégré dans la logique de l'autre et nous avons maintenant un vrai partenariat qui jette les bases d'une relation durable.

Quelles sont selon vous les grandes réalisations, les symboles forts qui ont été mis en œuvre dans le cadre de cette convention ?

L'un des premiers objectifs de la convention est de faire de notre collaboration un vecteur fort de développement. Tout ce qui favorise le transfert des technologies des labo-

ratoires vers les entreprises est extrêmement important. Citons Synerjinov, véritable programme de détection des savoirs et savoir-faire valorisables, mais aussi la zone d'activités de Mazen-Sully, qui permet aux entreprises innovantes de s'installer presque au cœur du campus, ou encore le pôle de compétitivité VITAGORA, qui symbolise bien cette dynamique Enseignement/Recherche, tournée vers le monde économique. La vie étudiante aussi nous tient à cœur. Rendre la ville attirante pour les jeunes, les bacheliers de la région notamment. La Carteculture est bien le symbole d'une jeunesse qui vit dans la ville et dynamise sa vie culturelle. La Ville et l'agglomération s'engagent vraiment pour leurs étudiants, en aménageant les transports, en les aidant financièrement par des bourses ou en leur réservant des petits jobs (420 emplois aujourd'hui).

Quelle est la suite immédiate à donner à cette convention ? Quels chantiers faut-il engager en priorité ?

Renforcer pour voir plus grand. Le transfert de technologie, le soutien aux projets innovants, l'aménagement de l'esplanade Erasme et l'accueil des étudiants devront être intégrés à l'échelle du Grand Campus et orientés par les problématiques des pôles de compétitivité et d'excellence. Notre réussite dépendra de notre capacité à faire travailler tout le monde main dans la main.

Alors, seulement, nous serons assez forts pour compter sur la scène européenne.

■ Grand Campus : l'union fait la force !

On le constate partout dans le monde en matière de recherche et d'enseignement, l'unité et la concentration des savoirs sont une force. Le Campus de Dijon a la chance d'être dès l'origine installé sur un site propre, favorisant la proximité des équipes et des activités. Pour accentuer encore les fertilisations croisées et les effets de concentration est né le projet de Grand Campus, rassemblant les principaux acteurs de la Formation et de la Recherche dans le Grand Dijon. Il a conduit notamment à restructurer les laboratoires en grandes entités et à définir les besoins communs en matières de ressources techniques et humaines. Avec une idée toute simple : ne pas tout faire, mais porter l'effort sur les secteurs que les acteurs maîtrisent le mieux et où ils peuvent rassembler leurs spécificités.



Les réalisations

- Constitution du réseau des partenaires du Grand Campus : CNRS, CHU, ENSAM Cluny, ESC, INRA, IRTESS, ENESAD, CEA Valduc
- Création de 4 Instituts Fédératifs de Recherche structurant l'ensemble de l'activité de Recherche dans le Grand Dijon :
 - Sciences de l'aliment et agroenvironnement
 - Sciences de la Matière et de la Technologie
 - Santé - Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication
 - Sciences Humaines et Sociales
- Création de 10 plateformes techniques : imagerie cellulaire, protéomique, cytométrie en flux, RPE, lipidomique, spectrométrie de masse isotopique, centre d'investigation psychologique, motricité plasticité, imagerie spectroscopique
- Création d'une cellule TICE, pour la mise en œuvre notamment d'une proposition commune en e-learning.

“Notre valeur ajoutée se fait sur le service lié à la proximité”



Monsieur Boilletot, votre entreprise, ODIL SAS, a déménagé de Talant pour s'installer sur Mazen-Sully en juin 2006. Dans quel intérêt ?

D'abord pour nous développer. Nous distribuons et nous vendons du matériel de laboratoire, et depuis deux ans nous cherchions

des locaux plus grand et mieux adaptés, notamment pour lancer une activité de métrologie. L'opportunité s'est présentée avec la création de Mazen-Sully. Sans cela nous étions obligés de quitter le territoire du Grand Dijon. C'est arrivé au bon moment.

Aujourd'hui, nous disposons de 4000 m² de terrain et de 800 m² de bâtiment, de quoi accueillir nos laboratoires techniques, l'administration et un magasin. Nous visons actuellement les accréditations COFRAC et ISO 9001.

La proximité du Grand Campus, ça compte ?

C'est essentiel ! Nos clients locaux sont tout près : le CHU, les facultés des sciences, de Médecine, l'Etablissement Français du Sang. Dans notre métier la concurrence est rude et nous nous frottons à de grands groupes internationaux. Notre valeur ajoutée se fait sur le service lié à la proximité : l'assistance technique, la formation des utilisateurs, le service après-vente...

Aujourd'hui, vous vous sentez plus partenaires que prestataires ?

Oui exactement ! Nous sommes aujourd'hui complètement intégrés au campus. Et nous souhaitons cultiver ce rapport de proximité : nous soutenons financièrement des manifestations comme le Forum des Jeunes Chercheurs, le Congrès Santé Nutrition Vitagora... et pourquoi pas un jour une bourse de thèse ODIL pour un doctorant.

Mazen-Sully, c'est aussi un gain en terme d'image ?

Bien entendu ! L'image résolument scientifique et technologique de Mazen-Sully nous donne une caution bien au-delà des frontières du Grand Dijon. Et puis, installés pratiquement sur la rocade, nous nous sommes également rapprochés de nos marchés distants : Lyon, Besançon...

“Notre taille est un atout car nous nous connaissons tous”



Yves Artur, quel est le mot d'ordre du projet Grand Campus ?

M U - T U A - L I - S A - T I O N . Historiquement, nous avons la chance de rassembler sur un site géographique unique 90% de la recherche et de l'enseignement supérieur en Bourgogne. Nous n'avons certes pas l'envergure des

grandes métropoles universitaires, alors il nous faut être plus unis, plus intelligents. Notre taille est alors un atout car nous nous connaissons tous. Les grands acteurs de la recherche et de l'enseignement se sont donc réunis au sein du Bureau du Grand Campus dijonnais pour identifier et mettre en place des outils communs. A ce jour nous ont rejoint le CHU, l'ENESAD, les organismes nationaux de recherche présents sur le campus (CNRS, INRA, INSERM...). Un noyau dur que nous ouvrons également au CEA Valduc, avec d'autres rapprochements en cours.

Quelles seront alors les spécialités de ce Grand Campus ?

Les thèmes sont en cohérence avec ceux inscrits dans le Contrat de Plan Etat Région 2007-2013 : les Sciences de la

Matière et les Technologies, les Sciences de l'Aliment et de l'Agro-environnement, le pôle Santé et Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication et, enfin, les Sciences Humaines et Sociales structurées autour de la Maison des Sciences de l'Homme. Ces thèmes sont également cohérents avec les pôles de compétitivité de la région : le Pôle Nucléaire Bourguignon, VITAGORA...

Et quelles sont les premières actions menées par le Bureau du Grand Campus ?

Les thèmes identifiés ont conduit à des fusions et recompositions de laboratoires et à la mise en place de plateformes techniques communes, à l'intérieur ou entre les grands thèmes d'activités. Nous réfléchissons aussi à mutualiser des enseignements, en formation cohabilitée, les recrutements, la politique internationale, l'activité d'enseignement à distance, ou même la communication, la vie étudiante et la culture scientifique. C'est une véritable culture de la collaboration qui se met en marche, en utilisant les points forts de chacun, pour être tous ensemble plus forts, plus efficaces et plus lisibles.

■ Canceropôle Grand Est : Dijon se fait remarquer

S'unir pour être plus fort. C'est aussi valable au-delà des frontières du Grand Dijon ou même de la Région. Le Canceropôle Grand-Est créé en 2005 réunit les acteurs de la santé (universités, CHU...) des régions Bourgogne, Alsace, Champagne-Ardenne, Franche-Comté et Lorraine. Dans ce cadre, et soutenu par la Région et le Grand Dijon, l'uB accueille depuis 2006 une plateforme protéomique, technologie nouvelle permettant de rechercher et d'identifier des marqueurs dans les cancers.

L'uB devient alors pionnière dans le dépistage, la prévention et le suivi des lymphomes, cancers du sein, cancers du colon et cancers des ovaires.

Les réalisations

- Installation de la plateforme protéomique dans les locaux de l'Etablissement Français du Sang
- Organisation d'un colloque international sur la protéomique en 2006.

LA VIE SUR LE CAMPUS : BIEN VIVRE POUR BIEN RÉUSSIR

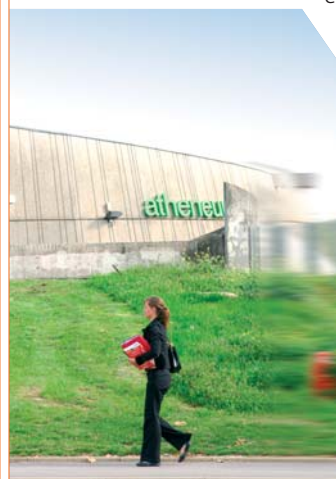
Il n'y a pas que les études dans la vie ! L'étudiant sort, bouge, se déplace, s'épanouit, sur le campus et dans la ville. Offrir la meilleure qualité de vie est nécessaire pour attirer les étudiants et les mettre dans les conditions de la réussite. Un campus de plus en plus animé, une agglomération en plein essor, en un mot une vie étudiante riche, sont des atouts indéniables. Avec la Convention, l'Université et Dijon harmonisent leurs efforts pour rendre la vie de l'étudiant dijonnais encore plus agréable.

■ La ruée vers l'art !

L'*Homo estudiantus* dijonnais est résolument cultivé ! En tout cas, il a tout pour l'être. Sur le campus d'abord : 120 associations actives pour tous les goûts, la Maison de l'Étudiant, l'atheneum sont de véritables lieux de vie et de culture où il peut se divertir, s'épanouir et échanger. Côté ville, l'offre culturelle rivalise avec les grandes métropoles françaises. Un bouquet de musées, dont la Ville a voulu qu'ils soient gratuits et accessibles au plus grand nombre. Citons le Musée des Beaux Arts, l'une des plus riches collections de France derrière le Louvre, et dont la rénovation en cours dévoilera encore mieux son extraordinaire patrimoine. Citons aussi les engagements de la Ville pour redynamiser le Consortium, lieu éminent de l'art contemporain ou la Vapeur, plus que jamais à la pointe de la découverte musicale.

L'offre est donc là, il ne restait plus qu'à en faciliter l'accès. C'est le rôle de la Carteculture, l'un des grands succès de la convention. Après une adhésion à 5 € chaque étudiant paye son entrée dans les spectacles partenaires 5,5 € (3,5 € pour le cinéma d'art et d'essai à l'Eldorado). Et voilà 30 partenaires culturels (dont l'atheneum), les structures municipales du Grand Dijon (dont le Duo) à portée de bourse. Un véritable succès ! Plus de 5000 cartes vendues chaque année depuis le lancement en 2004. Le double de ce qui était estimé. Avec un deuxième

effet : les étudiants ont maintenant accès aux manifestations culturelles à un prix réduit et la vie culturelle a été redynamisée par ce nouveau public qui fréquente maintenant en nombre les spectacles. L'offre s'étoffe avec la possibilité de rencontrer les artistes ou d'assister aux répétitions.



Conjuguer habilement études et jobs étudiants...



Vanessa, vous êtes étudiante et vous avez trouvé un job à la Ville de Dijon. Comment ça s'est passé ?

Il y a trois ans, j'ai travaillé l'été à la Mairie de Dijon. J'ai appris que la Ville cherchait aussi des étudiants pour des jobs en cours d'année. J'ai envoyé une lettre et un CV et j'ai été prise. Vous savez, je ne suis pas boursière, alors ce job est important pour financer mon année universitaire.

En quoi consiste votre travail ?

Je suis animatrice de la pause méridienne à l'école Darcy. Je m'occupe des enfants qui déjeunent au restaurant scolaire le midi. Je mange avec eux, je les surveille et j'anime leur temps libre avec des activités, du sport, des jeux... Nous organisons en particulier des petites fêtes au moment de Noël, de Pâques... Ça me plaît, les enfants sont adorables ! Ils sont curieux de tout, donc c'est bien.

Vous vous en sortez avec les cours ?

Oui, les horaires me conviennent bien. Je travaille quatre jours par semaine de 11h50 à 13h50. Ce n'est pas trop contraignant. Et puis c'est assez souple, il suffit de prévenir si on a des examens ou des cours.

Je sais que la Ville propose des jobs à l'auditorium, dans les piscines municipales, ou à la surveillance des Musées. Beaucoup d'entre eux peuvent se faire le week-end par exemple. Moi, j'avais demandé à travailler avec des enfants. C'est ce que j'ai eu et je ne regrette vraiment pas.

Vous avez essayé d'autres jobs avant ?

Oui, dans un relais H et dans la restauration. C'était très contraignant. Il fallait travailler le week-end, très tard, le boulot était fatigant, et j'avais peu d'autonomie. Là, j'en suis à ma troisième et dernière année. Ensuite, un autre étudiant prendra ma place. C'est la règle. Il faut qu'un maximum puisse profiter de ces offres.

Rencontre avec Gérard Dupire

Élu de la Ville et du Grand Dijon, membre du Conseil des Sports de l'uB



Gérard Dupire, Dijon est une ville sportive, donc attirante pour les jeunes.

C'est vrai. Depuis 2001, nous avons beaucoup investi pour la pratique et le spectacle du sport. Cette année, le sport représente 12 % du budget de la Ville, c'est très important et en très nette augmentation. Nous

soutenons à la fois les grands clubs qui font la renommée médiatique de la Ville et la pratique du sport avec une offre très complète de plus de 90 disciplines dans 300 clubs. Les étudiants ont le choix.

Quels sont les investissements marquants, notamment liés à l'université ?

La piscine olympique et le stade d'athlétisme vont évidemment beaucoup intéresser les étudiants. La piscine olympique sera construite à proximité du campus, en

■ Le sport : bien dans sa tête et bien dans son corps

Le sport est par essence l'apanage de la Jeunesse. Promouvoir le sport, dans sa pratique et dans son spectacle, donne une image attractive et dynamique de l'Université et de l'agglomération. L'uB est l'une des universités où la pratique du sport est la plus répandue, avec l'un des meilleurs taux d'équipement et Dijon est l'une des villes les plus sportives de France. La convention a accentué cet état de fait avec de nouveaux équipements d'envergure.

Le stade d'athlétisme en est le meilleur symbole : construit par la Ville, sur un site choisi précisément sur le campus, avec une répartition des temps d'utilisation équitable entre les clubs de la Ville et ceux de l'Université. Un stade entièrement dédié à l'athlétisme : un anneau de 400 m à 8 lignes, une piste d'échauffement de 250 m et de l'espace pour tous les sports athlétiques, y compris les lancers, impossibles auparavant dans le stade Gaston Gérard, dont la pelouse était dédiée au football. Avec un revêtement compétitif et une tribune de 550 places, le stade accueillera les compétitions nationales.



synergie avec le Creps de Bourgogne hébergeant un pôle espoir natation et les équipements sportifs de l'Université de Bourgogne. Les étudiants seront sans doute nombreux à fréquenter ses 3 bassins. Le stade d'athlétisme, lui, est clairement une collaboration entre l'Université et l'agglomération. Il est installé sur un terrain de l'Université et les clubs de la Ville et de l'Université pourront l'utiliser en temps partagé.

Mais n'est-ce pas toute la Ville finalement qui respire le sport ?

Nous développons effectivement une réelle politique d'équipement de proximité dans les quartiers, avec une belle place accordée aux nouveaux sports urbains : le skate parc, du beach volley (Lac Kir), du beach soccer, du futsal (Grésilles). De loisir ou de compétition, le sport est partout à portée de main des étudiants. Pour un esprit sain dans un corps sain.

Avec la piscine olympique, ouverte dès 2009 juste en face du CREPS, l'Université et ses étudiants auront véritablement les meilleurs équipements pour la pratique de leurs sports favoris.

■ Les transports : bouger en toute liberté

Marche, bus, vélo... les modes de déplacements privilégiés des étudiants. Le nouveau réseau Divia, aménagé en 2004, faisait la part belle au campus avec des liaisons au centre-ville à haute fréquence, desservi même le soir, un circuit gratuit à l'intérieur du campus, tout en restant un des réseaux les moins chers de France. A la demande des étudiants, une possibilité de tarifs réduits est à l'étude.

Côté Vélo, on change de vitesse ! Dès cet été, des pistes cyclables seront aménagées sur les grands axes menant au campus. On peut même déjà louer des vélos à moindre coût, via l'association VéloCampus.

Les réalisations

- Liaison à haute fréquence avec le reste de l'agglomération
- Circuit gratuit à l'intérieur du Campus
- Développement de 5km de pistes cyclables sur les boulevards Martyrs de la Résistance, Strasbourg, Trimolet, Jeanne d'Arc, Gabriel et Université.

■ Logement et Solidarité !

Bien vivre sur le campus, oui ! Mais personne ne doit être oublié. Donner à chacun sa chance, c'est en particulier atténuer les difficultés du quotidien.

Pour une université pour tous, l'uB a mis en place une structure spécifique : le Pôle Handicap.

Avec un chargé de mission, Michel Cartier et une chargée d'accueil, Nadia Ardoin, c'est un lieu d'accueil et d'écoute pour les étudiants et personnels handicapés de l'uB, où sont mis en œuvre les dispositifs pédagogiques, matériels et technologiques nécessaires à une bonne intégration universitaire et un suivi dans les meilleures conditions possibles des études pour les étudiants handicapés, dans le respect de l'égalité des chances que notre Université se doit d'apporter à tous ses étudiants. La convention a permis de mieux prendre en compte les personnes handicapées. Le Grand Dijon a notamment co-financé la construction d'un ascenseur pour faciliter l'accès à l'amphithéâtre Aristote.

Ceux qui ont peu de moyens ont fait l'objet de nouvelles attentions. La Ville aujourd'hui octroie des bourses municipales sur les critères de revenus, en plus de celles de l'Etat et du Conseil régional de Bourgogne. La Ville met également à disposition plus de 400 jobs étudiants, avec des postes adaptables aux horaires des cours et très diversifiés : accueil à l'auditorium, animateur de la pause méridienne dans les écoles, surveillance des musées ou dans les piscines...

Le problème du logement aussi a été saisi. Le Grand Dijon a consacré "2006 année du logement" et s'est engagé à la production de 1590 logements à loyer modéré sur trois ans. Parallèlement, le Grand Dijon soutient l'étude engagée par le CROUS sur le logement étudiant en Bourgogne, qui débouchera sur un plan de rééquipement pour les 10 prochaines années.

Les réalisations

- Accessibilité des bâtiments pour les personnes handicapées
- Octroi de bourses municipales selon les conditions de ressources
- Accès au logement.



Coup de projecteur sur la Résidence Internationale

Rayonner en Europe et dans le Monde. L'ambition partagée de Dijon, son agglomération et l'uB nécessite d'accueillir dans de bonnes conditions les étudiants étrangers. En faire des ambassadeurs qui véhiculent une image positive de notre formation, de notre recherche, de notre qualité de vie. La rénovation de la Résidence Internationale Universitaire participe de cet objectif. Avec de nouvelles missions : pouvoir accueillir des chercheurs et leurs conjoints, lors de leur venue à des colloques, équiper les chambres et appartements de tout le confort technologique moderne.



Salah Zemali, vous êtes Directeur de l'AFEB, l'association pour l'accueil et la formation des étudiants étrangers en Bourgogne, parlez-nous de la Résidence Internationale.

Elle a été construite en 1970. A l'époque, c'était un superbe bâtiment de 300 places. Mais l'étudiant de 1970 et l'étudiant de 2007 n'ont pas les mêmes attentes, il fallait la rénover, l'agrandir et la moderniser, la remettre aux normes sanitaires et aux standards du XXI^e siècle.

Qui est accueilli à la Résidence Internationale ?

La résidence joue sur la mixité, c'est un vrai lieu de vie et d'échanges. Elle accueille des étudiants et des professeurs étrangers venus se former ou se perfectionner à l'Université de Bourgogne. 60 à 70 nationalités sont

représentées et un quart d'étudiants français viennent justement pour baigner dans cette atmosphère internationale. Le projet de rénovation et d'extension portera la capacité d'accueil à 400 logements pour répondre à des demandes plus larges. Par exemple, pour recevoir des enseignants-chercheurs étrangers en couple.

C'est un outil de la politique d'ouverture à l'International de l'Université ?

Tout à fait. Ici, l'accueil est personnalisé et les résidents sont particulièrement bien entourés. La réception est ouverte 24h/24, avec présence d'un veilleur de nuit. Tous ces hôtes vont repartir chez eux avec une certaine image de Dijon et de la Bourgogne. Il faut qu'elle soit la meilleure possible. Nous voulons en quelque sorte qu'ils deviennent nos ambassadeurs...

ET DEMAIN ?

L'objectif de la convention UniversCités était d'abord de rapprocher l'Université de la Ville et de l'agglomération... Apprendre à travailler ensemble pour un développement gagnant-gagnant. Il doit être vu comme la première étape d'une collaboration durable... Tant de choses restent encore à réaliser ou à imaginer.

- Poursuivre et accélérer l'adaptation de l'offre de l'Université aux besoins des entreprises :
 - Analyse de l'impact socio-économique de l'Université sur le Territoire,
 - Etude des moyens de valorisation réciproque Université-agglomération

- Construction d'une Maison des Savoirs, qui ferait le lien entre les travaux de l'Université et leur compréhension par le grand public
- Octroi de financements aux laboratoires et de bourses aux doctorants
- Valorisation commune de la ressource internationale
- Développement du réseau des anciens étudiants de Dijon
- Accueil amélioré des étudiants dans la cité.



QESI : un Master de qualité au service de la sécurité industrielle

En février, l'uB et plusieurs entreprises et organismes (CEA Valduc, Union de l'industrie chimique, DRIRE...) ont fêté les 10 ans du Master QESI (Qualité, Environnement et Sécurité dans l'Industrie). Point d'orgue de la journée, Philippe Meunier et Jean-Pierre Larpin, responsables de QESI, ont reçu le certificat ISO 9001 qui labellise leur Master et reconnaît la qualité de son organisation.



Philippe Meunier, 60 ans, est originaire d'Auxerre. Après son Bac en 1965, il suit toutes ses études à l'Université de Bourgogne jusqu'à

son doctorat de chimie suivie d'une carrière d'enseignant-chercheur. Il est actuellement professeur à l'Institut de Chimie Moléculaire. À côté de son activité et de ses responsabilités de recherche, la création du Master QESI a eu une importance particulière dans sa carrière, même s'il ne s'en est pas rendu compte immédiatement. Il a tout fallu créer de A à Z ; développer des relations avec les industries, aller à la rencontre des professionnels, faire connaître la formation. Un travail dont il recueille aujourd'hui les fruits, une de ses plus grandes

satisfactions étant de rester en contact avec ses anciens élèves et de constater leur réussite professionnelle. Philippe Meunier met également son énergie au service de Bellefond, une commune de 900 habitants située au Nord-Est de Dijon, dont il est maire depuis 12 ans. Construction de l'école, de la mairie, de l'église... là encore les projets ne manquent pas. Pour se détendre, il aime voyager à travers le monde avec une préférence pour l'Amérique du Sud et ses civilisations Maya et Inca.

**QESI :
1^{er} Master de
l'uB certifié
ISO9001**

Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est la norme ISO 9001 ?

La norme ISO 9001 a été créée en 1987 ; cette certification, délivrée par des organismes indépendants, reconnaît l'efficacité de l'organisation d'une entreprise ou d'un organisme et permet de garantir la confiance et la satisfaction des clients. Elle exige que l'activité soit décomposée en processus qui sont mesurés et analysés régulièrement, puis améliorés si besoin est. La certification ISO 9001 est la plus recherchée par les entreprises. D'autres normes existent, comme la norme ISO 14001 liée à l'environnement.

Le Master QESI forme des responsables qualité, environnement et sécurité très recherchés par les entreprises.

Oui, nous avons créé le Master QESI en 1997 avec Jean-Pierre Larpin, également Professeur de Chimie à l'uB. J'étais à l'époque directeur du département de Chimie qui ne proposait alors aucune formation professionnelle. Nous voulions nous démarquer des autres universités. Le Master QESI a ainsi été précurseur en France. Avec le LMD, la formation a évolué et se déroule maintenant en deux ans. Nos étudiants apprennent à évaluer les méthodes et l'organisation de l'entreprise, puis à proposer des solutions et notamment les engager dans les processus de certifications. Depuis sa création, plus de 250 étudiants ont intégré le monde professionnel, en demande croissante de responsables qualité. Ils travaillent globalement dans le secteur industriel : industries chimiques, agroalimentaires, électronique, gestion de l'eau (Lyonnaise des eaux), des déchets (SITA), du nucléaire (CEA Valduc). Un de nos étudiants est aujourd'hui responsable qualité chez Danone au Japon. Certains travaillent chez Total en Angleterre.

Le Master QESI a obtenu la certification ISO 9001. Que vous apporte-t-elle ?

Il nous a fallu un an pour monter le dossier et nous avons obtenu la certification en décembre dernier. Nous sommes fiers d'être le premier Master de l'uB à être certifié ISO 9001 ! Cela montre le sérieux et la qualité de notre organisation, du recrutement de nos étudiants à leur insertion professionnelle. Nous avons un double objectif avec ce projet : d'abord, faire de ce Master un des plus compétitifs en France, aux yeux des entreprises et des étudiants. Le secteur est en effet de plus en plus concurrentiel. En Master 2, sur les 30 étudiants de la promotion, 10 à 15% ont fait toutes leurs études à l'uB. Le reste des étudiants provient d'autres universités françaises et étrangères. Le Master QESI s'applique désormais les exigences qu'il enseigne. Un vrai gage de qualité !

Contact : philippe.meunier@u-bourgogne.fr

Vous prendrez bien un peu d'air ?

Depuis le 1^{er} février, la loi interdit de fumer dans tous les lieux publics couverts et fermés. Publié en novembre dernier, le décret renforce la loi Evin de 1991.

L'Éducation nationale est chargée de montrer l'exemple : aucun local ne sera aménagé pour les fumeurs dans les bâtiments de l'uB, comme la loi le permet dans les entreprises. Les études ont en effet relié la dépendance au tabac avec l'âge précoce auquel les fumeurs débutent, généralement pendant leur scolarité. Les effets nocifs du tabagisme passif sont également pointés. Des sanctions graduées sont prévues pour les fumeurs qui ne respecteraient pas la loi, jusqu'à la possibilité d'une amende forfaitaire de 68 €.

Sur tous les sites de l'Université, une nouvelle signalétique (500 panneaux posés à l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments), ainsi qu'une campagne d'affichage accompagnent ce changement d'habitude.

Menée par Amélie David, chargée de mission à la condition étudiante, et Pascale Bouchot du service Hygiène, Sécurité et Environnement, cette mise en place a été complétée par une journée de sensibilisation qui s'est déroulée en février avec les associations étudiantes. Plusieurs stands étaient organisés autour de thématiques diverses : tabagisme passif, le tabac et les femmes...



Des tests au monoxyde de carbone ont également été proposés aux fumeurs pour révéler leur consommation et manière de fumer. Si vous aviez pris de bonnes résolutions en janvier, c'est encore le bon moment de les tenir.

Contact : Amélie David,
Tél. : 03 80 39 90 74

Patrimoine martial européen



L'association universitaire *De Taille et d'Estoc* organise du 3 au 6 mai, sur le campus Montmuzard, les 6^e rencontres annuelles des arts martiaux historiques européens.

L'association travaille depuis 2003 à leur (re)découverte. Lutte à main nue ou armée ; épée, dague, rapière, longue hache, bâton... avec ou sans armure, à pieds ou à cheval. Ces pratiques ont quasiment disparues aujourd'hui, supplantée à partir du XVIII^e siècle par des formes d'escrime ayant abouti à l'escrime sportive.

Les membres de l'association travaillent donc à partir de textes décrivant les gestes et techniques, les plus anciens datant du XIV^e siècle et provenant de plusieurs pays d'Europe : Italie, Allemagne, Royaume-Uni, France...

A partir de ces sources, qui sont d'abord analysées, ils proposent des hypothèses, qui sont ensuite vérifiées en pratique.

Ces arts martiaux intéressent des chercheurs et passionnés du monde entier. Cette année, une trentaine de conférenciers sont attendus sur des thématiques aussi diverses que : connaître son corps, comment bouger en arts martiaux, les blessures de guerre au Moyen-âge.

Des démonstrations sur le campus sont également prévues, avec entre autres un tournoi de Shinai (cane de Kendo). *De taille et d'Estoc* s'est également associée avec le musée des Beaux-Arts de Dijon pour mettre en valeur la collection d'armes du Moyen-âge du musée.

Programme complet sur : www.hemac-dijon.com/2007
Contact : hemacdijon@yahoo.fr

AGENDA

FESTIVAL

Contact : Julie Russeil - 06 08 27 07 93
<http://www.zutique.com/madein>

TRAVERSÉES AMAZIGH : ÉCLAIRAGE SUR LA CULTURE BERBÈRE AU MAROC JEUDI 2 ET VENDREDI 3 MAI

Cet événement est co-organisé par Zutique Productions et l'association universitaire Interlude dans le cadre du festival Made in Maroc (jusqu'au 24 juin) ; après l'Inde, le Brésil et le Mali, le festival invite cette année à découvrir les cultures marocaines en compagnie d'une centaine de musiciens, cinéastes, auteurs, vidéastes, danseurs, photographes,

poètes, plasticiens et conteurs. Ces traversées amazigh proposent un temps fort sur cette culture très présente au Maroc. Interlude s'installe sur le campus Montmuzard avec point presse, point d'écoute (reportage radios et musiques), projections, atelier, rencontres, salon de thé, concerts...



MUSIQUE

Contact : 03 80 39 52 20
www.atheneum.fr

FESTIVAL LES FEMMES S'EN MÊLENT # 10 LE 4 MAI

Organisé par l'atheneum et l'association sabotage.

Pour sa 10^e édition, ce festival national itinérant s'arrête une nouvelle fois à Dijon comme en 2005. Consacrant la création féminine dans les musiques actuelles, ce festival est devenu un rendez-vous incontournable sur la scène musicale Française.

Bar des sciences : à consommer sans modération !

Aller à la rencontre des citoyens et rendre la science accessible à tous. Tel est le leitmotiv des animateurs du Bar des Sciences, chercheurs emmenés à Dijon depuis 2001 par Michel Boivineau, lui-même chercheur au CEA Valduc en sciences des matériaux nucléaires et président de la Société Française de Physique (SFP) Bourgogne Franche-Comté.

Les Bars des sciences ont été initiés par la SFP en 1997 en France (première mondiale !) dans la mouvance des bars thématiques qui se multipliaient alors. Cinéma, philosophie, littérature... pourquoi pas les sciences ? Depuis 2001, une cinquantaine de rendez-vous ont ainsi été organisés : chaque premier mardi du mois, la brasserie la Grande Taverne à Dijon accueille toutes les personnes désireuses de débattre. « Les chercheurs sont des gens très accessibles et ont une passion commune : leur métier. Cette manifestation est un moyen pour tous d'accéder à la culture et l'univers scientifique. » explique-t-il. Les thèmes les plus divers sont abordés avec des mots simples : le cœur de l'atome, l'univers, la climatologie, la médecine, l'agro-alimentaire, les nouvelles technologies, l'histoire des sciences et des savants... mais aussi les grands débats de société et d'éthique actuels (nucléaire, réchauffement climatique, OGM, vache folle...).

L'auditoire est fortement sollicité pour sa participation et considéré comme un acteur à part entière.

« Le Bar des sciences est ouvert à tous, même aux plus jeunes (en compagnie de leurs parents), précise Michel Boivineau. Ce qui, je crois, y est apprécié, c'est le côté convivial et informel qui n'existe pas lors de conférences par exemple. Chacun se sent à son aise pour parler, poser des questions et repart avec ses réponses. »

Les scientifiques ont en effet pris la mesure de la désaffection, voire de la méfiance du public pour

les sciences, souvent due aux préjugés et à un manque d'informations. Le Bar des sciences et d'autres manifestations régionales, comme l'Experimentarium, ont ainsi été créés ces dernières années, avec pour objectif d'instaurer un lien entre la science et la cité.

Profitant du dynamisme du Bar des sciences, de nouvelles initiatives se sont développées. Et notamment une cafétéria des sciences, réplique du bar mais dans les cafétérias de plusieurs lycées bourguignons. Cette manifestation est pour l'instant ponctuelle mais pourrait être amenée à se développer. Michel Boivineau rappelle que les jeunes, et en particulier les lycéens, sont un public privilégié : « les éveiller aux disciplines scientifiques et générer de nouvelles vocations de chercheurs font partie de nos objectifs. Nous encourageons toujours les différents intervenants à se rendre au préalable dans les lycées de Dijon et de sa périphérie et à proposer une conférence sur la même thématique. »

Dans la mouvance du Bar des sciences, la jeune chambre économique de Dijon a lancé le café énergie, également installé dans la Grande Taverne. Il se déroule en six séances sur l'année 2007 et traite de thèmes autour de l'énergie et de l'environnement, bref, du développement durable.

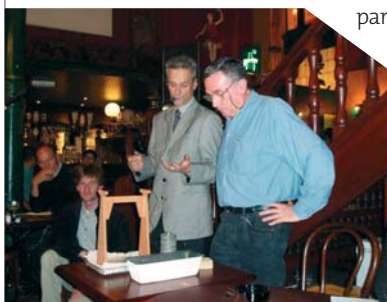
Contact : Michel Boivineau ; Tél. : 03 80 23 41 62

LES PROCHAINS RDV DU BAR DES SCIENCES :

- 9 mai 2007 : le cœur, cet organe magique
- 5 juin 2007 : science et secrets

Le Bar des sciences

La Grande Taverne, 20-22 avenue Foch à Dijon.
<http://bardessciences.evoconcept.net/>



Chaque année, les nouveaux talents féminins internationaux se dévoilent durant cet événement qui a déjà lancé les carrières de Françoise Breut, Helenna Noguerra, Shannon Whright, Catpower, Emilie Simon ou encore Laetitia Sheriff. Vous pourrez cette année écouter et voir : Hafdis Huld (Islande), ex-chanteuse de Gus Gus, qui s'est entourée de producteurs prestigieux (KD Lang, Dj Shadow et Björk) pour un premier album pop frais, drôle, étrange et séduisant. Egalement à l'affiche : "Sol Seppy" (Angeleterre) et "Au revoir Simone" (USA).



THEATRE

Contact : Tél. : 03 80 38 22 23
<http://theatremansart.org/>

FESTIVAL DE PRINTEMPS THÉÂTRE MANSART DU 7 AU 12 MAI

Le Festival de Printemps, c'est au Printemps... C'est l'heure de présenter les travaux des différents ateliers du Théâtre Universitaire. De faire la fête ! De découvrir différentes associations et compagnies partenaires et / ou invitées... De bouger aux sons de groupes variés... Et tout simplement de se retrouver...

DELOCALISATIONS, CHÔMAGE

Les remèdes

Par Elie Sadigh, Maître de Conférences en économie

Editeur : L'Harmattan, 2006

95 pages

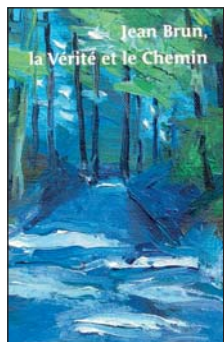
11 €

ISBN 2-296-01296-0

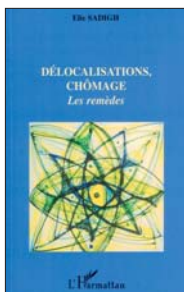
Pour faire face au problème du chômage, les politiques ont mis en place depuis plusieurs décennies et toujours sans succès, différentes sortes de flexibilités. Nourris et influencés par la théorie actuellement dominante, ils rendent responsables du chômage le fonctionnement du marché, le niveau des salaires, le rôle des syndicats... L'échec de l'application de leurs propositions les a amenés à prendre des mesures législatives telles que, par exemple, la durée du travail, le contrat de nouvelle embauche... ils voudraient ainsi faire croire que les mesures législatives sont créatrices d'emploi, ce qui est une hérésie. En effet, seule la juste application des règles qui découlent des principes de l'économie permet la réalisation du plein-emploi.

Elie Sadigh démontre que les délocalisations ne sont favorables ni au pays d'origine de leur financement, ni au pays où elles sont implantées, ni aux habitants de ces deux catégories de pays, elles ne sont favorables qu'à une élite financière qui représente une minorité. Or, si les taux de change sont établis dans le respect de la parité des pouvoirs d'achat, les délocalisations ne présentent aucun intérêt. Le rôle des responsables politiques, économiques et monétaires au niveau national et international est clairement mis en cause, tous ces responsables étant consciemment, inconsciemment ou par ignorance, sous l'influence de ceux à qui profitent les délocalisations. L'auteur démontre que les solutions économiques au problème du chômage existent, il faut avoir le courage politique de les appliquer.

JEAN BRUN, LA VÉRITÉ ET LE CHEMIN



Sous la direction de Pierre Guenancia, professeur de philosophie à l'Université de Bourgogne et Pierre-François Moreau, professeur de philosophie à l'École Normale Supérieure de Lyon.



KIR, JE TE PARDONNE

Le chanoine et son assassin

Par Louis Devance, ancien Maître de Conférences en histoire contemporaine à l'Université de Bourgogne.

Editeur : L'Armançon, 2006

271 pages

20 €

ISBN 2-84479-095-X

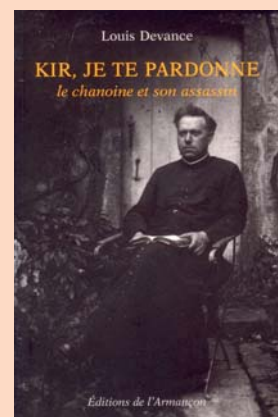
L'Occupation à Dijon : il faut choisir son camp, les destins basculent. Il y a néanmoins un certain déterminisme du fait de la naissance, du milieu, des fréquentations...

Deux parcours parallèles, jusqu'à ce qu'ils se croisent dans des circonstances improbables : un prêtre et un voyou, un résistant et un collabo, une victime et son assassin, le chanoine Kir et Henri Perrot.

Toutefois, la situation est-elle aussi manichéenne, les protagonistes sont-ils ou tout blancs ou tout noirs ?

Au-delà de la légende qui s'est peu à peu tissée sur l'histoire, l'auteur a cherché à rétablir les véritables circonstances de cette tentative d'assassinat, en évoquant, à partir d'archives publiques et privées jusque-là inexploitées, la vie quotidienne à Dijon avant et pendant l'Occupation et en mettant en évidence les rouages et l'engrenage vers un tel acte.

Louis Devance, Maître de Conférences en histoire contemporaine, s'est déjà fait remarquer pour sa rigueur lors de sa première publication *Entre les mains de l'injustice : l'affaire Vaux et Petit* parue aux Éditions Universitaires de Dijon.



Editeur : Centre Gaston Bachelard de Recherches sur l'Imaginaire et la Rationalité

153 pages

7,5 €

ISBN 2-906645-61-3

L'axe majeur de la réflexion de Jean Brun demeure une quête de l'authentique, du divin, comme Vérité et Chemin, au-delà de toutes les errances de l'homme aliéné par les tentations modernes du dionysisme et du prométhéisme, au sein d'un monde voué aux fausses valeurs dans tous les domaines. Souvent critique, son discours visait à mettre en évidence la crise permanente que connaît l'homme à travers tous ses prétendus progrès. Ni possesseur, ni dépossédé du Sens, l'homme pour Jean Brun appartient à une sphère de la Vérité qui le comprend et le dépasse. Les interventions des élèves et des amis de Jean Brun, ainsi que les quelques articles de l'auteur publiés à nouveau, grâce à l'aimable autorisation des premiers éditeurs, témoignent de cette quête ininterrompue de la Vérité et du Chemin, deux thèmes que Jean Brun aimait emprunter au texte biblique.

L'ACIER EN FRANCE : produits et marchés, de la fin du XVIII^e siècle à nos jours

Sous la direction de Philippe Mioche, Professeur d'histoire contemporaine à l'Université d'Aix-en-Provence et Denis Woronoff, Professeur émérite d'Histoire contemporaine à l'Université Paris 1.

Editeur : EUD, 2006

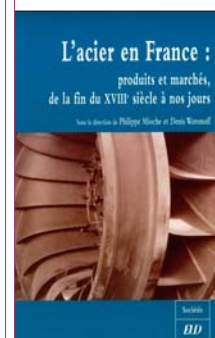
266 pages

20 €

ISBN 2-915552-46-0

ISSN 1628-5409

Les nombreuses crises de la sidérurgie française ont placé l'acier sur le devant de la scène. Mais



cette actualité ne se comprend vraiment qu'à la lumière du passé. C'est là tout l'enjeu de cet ouvrage collectif dans lequel des historiens, des ingénieurs, des architectes, des responsables commerciaux et des cadres industriels revisitent l'histoire de l'acier : ils

montrent ainsi la difficulté à le définir, étudient les évolutions de la production, ainsi que celles des marchés, et analysent son rôle dans la révolution industrielle, dans l'art de la guerre ou dans la vie quotidienne.

Après avoir fait revivre la France d'autrefois, contrainte de se fournir à l'étranger, l'acier nous permet d'assister à la naissance de l'Europe, à travers la CECA (Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier), avant de nous plonger dans les bouleversements économiques de l'époque contemporaine, sur fond de concentrations industrielles et de mondialisation.

► LA PHYSIQUE :

Du laboratoire au quotidien

Sous la direction de Gérard Pierre, professeur émérite de physique, membre du groupe "Énergie" de la Société française de Physique et de la Société française d'Énergie nucléaire.

Editeur : EUD

130 pages

18 €

ISBN 2-915552-50-9

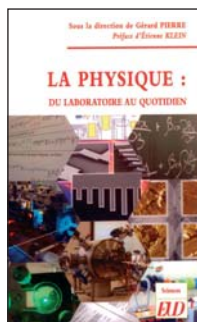
1905 : Einstein révolutionne la physique moderne.

2005 est déclarée par l'ONU Année Mondiale de la Physique.

Cette commémoration salue un siècle de progrès, mais correspond sans doute à un moment de crise. Au cours du siècle, les sciences fondamentales ont bouleversé notre vision du monde, tandis que les sciences appliquées transformaient notre quotidien. Face à une telle évolution, le citoyen s'est trouvé partagé : d'une part, il continue d'espérer que la science viendra résoudre les maux dont souffre l'humanité ; mais en même temps il s'aperçoit que l'évolution des techniques génère des problèmes dont on n'avait pas jusqu'ici le soupçon.

Dans le prolongement de l'année 2005, cet ouvrage destiné au grand public a pour ambition de répondre aux questions que l'on se pose face aux techniques nouvelles, qu'elles touchent aux problèmes de société (l'effet de serre, le changement climatique, notre avenir énergétique), ou qu'elles relèvent des recherches de pointe (les communications haut débit par fibre optique, la visualisation du vivant, etc.).

On verra ainsi que la physique est plus simple



que ne le pensent la plupart de nos contemporains et que le citoyen doit se réconcilier avec la science s'il veut garder le contrôle de son destin.

► LES COMBATS DE LA MÉMOIRE

La FNDIRP de 1945 à nos jours

Par Serge Wolikow, Professeur d'histoire contemporaine, en collaboration avec Jean Vigreux, Maître de Conférences en histoire contemporaine.

Editions Le Cherche Midi, 2006

336 pages

24 €

ISBN n° 2-7491-0624-9

Cet ouvrage s'efforce de restituer l'action des anciens déportés, internés et résistants dans la société française au fil des événements politiques français et internationaux. L'activité organisée de la Fédération Nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes (FNDIRP) pour la reconnaissance des droits des survivants des camps comme pour leur réinsertion, son combat pour la défense des valeurs qui ont constitué les références communes de la Résistance sont étudiés et rappelés au long des différents chapitres, chronologiques et thématiques. Est aussi évoqué le rôle des personnalités qui,

► CRÉATION AU FÉMININ

Volume 1 : Littérature

Textes réunis et présentés par Marianne Camus, Professeur de littérature et civilisation anglaises.

EUD, 2006

148 pages

18 €

ISBN 2-915552-47-9

ISSN 1283-2138

Les femmes écrivent-elles autrement ? La question toujours controversée du genre de l'écriture est ici abordée à travers le processus même de création et d'élaboration de l'œuvre littéraire. L'ouverture historique et géographique de ce recueil - Mme de Graffigny, Virginia Woolf, Marlen Haushofer ou Nancy Huston, entre autres, y sont représentées - permet d'éviter les stéréotypes du féminin universel.

Des constantes se dégagent cependant, telles le passage de la création par le corps et la non-hiérarchisation des activités humaines. Constantes qui, dans leurs déclinaisons multiples, révèlent en fin de compte l'immense richesse de l'écriture des femmes.

Volume 2 : Arts visuels

également publié aux EUD.



dans la diversité de leurs engagements, se sont retrouvées pour créer la FNDIRP, qui rassemble toutes les victimes de la répression nazie, qu'elles aient été déportées ou internées pour leurs idées politiques, leur action dans la Résistance

ou en raison des dispositions racistes et antisémites mises en œuvre conjointement par l'occupant nazi et le régime de l'État français.

Des documents inédits, des archives personnelles comme celles de la Fédération, des témoignages des militants, ainsi que la collection du Patriote résistant ont fourni une documentation abondante à laquelle le livre se réfère.

Création au féminin Volume 1 : Littérature



Textes réunis et présentés par

Marianne Camus

EUD

► NAISSANCE ET RENAISSANCE DU PAYSAGE

Par Michel Baridon, Professeur émérite de civilisation britannique à l'Université de Bourgogne.

Editions Actes Sud, 2006

414 pages

32 €

ISBN 2-7427-6373-2



Le paysage est aujourd'hui très présent, dans la sphère publique comme dans la sphère privée. Nous l'associons à nos souvenirs les plus intimes grâce à nos photos et à nos films. Nous "paysageons" nos places, nos autoroutes et nos gares TGV. En France, il entre dans les compétences de trois ministères et une Convention européenne du paysage a été adoptée à Florence en 2002.

Pourtant, le mot paysage est un nouveau venu dans les langues de notre continent. Né au XVI^e siècle dans les ateliers de peintres, il a mis du temps pour acquérir la place de choix qu'il occupe aujourd'hui. De là une question simple : avant, que se passait-il ? Nos lointains ancêtres étaient-ils insensibles à la vue des paysages ?

Pour y répondre, Michel Baridon est remonté à l'Antiquité où il a trouvé de très beaux paysages, parfois à l'état de fragments, comme des tessons sur un champ de fouilles, parfois intacts dans des poèmes, sur les murs de villas ou même finement ciselés dans l'améthyste d'une bague. Suivant le fil du temps, il explique ensuite pourquoi le Haut Moyen Age a figé le paysage en le symbolisant, et comment le retour à l'étude de la nature l'a fait renaître, triomphant, dans les écrits de Pétrarque et dans les fresques peintes par Ambrogio Lorenzetti sur les murs du Palazzo pubblico de Sienne.

► THÉÂTRE ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

Sous la direction de Lucile Garbagnati, Maître de Conférences en littérature comparée à l'Université de Franche-Comté et Pierre Morelli Maître de conférences en Information Communication à l'Université de Metz.

Éditeur : EUD

214 pages

20 €

ISBN 2-915552-42-8

ISSN 1630-0858

Dès qu'elles ne sont plus considérées comme de simples outils, les "nouvelles" technologies déterminent un changement dans la démarche théâtrale, ainsi que dans l'écriture textuelle et/ou scénique, car leur dimension interactive interroge la relation entre l'acteur et le public. Scène et acteurs

► PALÉOCLIMATS

L'enregistrement des variations climatiques

Par Jean-François Deconinck, Professeur de géologie.

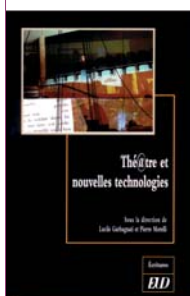
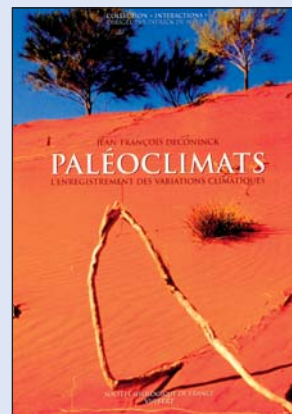
Editions Actes Sud, 2006

208 pages

30 €

ISBN : 2-7117-5395-6

Paléoclimats traite de la reconstitution des climats anciens aux échelles de temps utilisées en géosciences : de la centaine de millions d'années à l'échelle des générations humaines. Après une présentation des principaux acteurs du système climatique et des supports de l'enregistrement géologique des variations climatiques, l'auteur présente les principales étapes de l'évolution du climat de la terre. Les différentes échelles temporelles de variation du climat sont abordées, l'accent étant mis sur le rôle de la géodynamique interne du globe aux échelles de temps qui sont habituellement celles de la tectonique des plaques et de la dérive des continents. Jean-François Deconinck s'attache en particulier à présenter les conditions d'entrée en période de glaciation et à situer ces périodes particulières de l'histoire climatique de la Terre dans un cadre géodynamique global. Le rôle du volcanisme de points chauds, ses conséquences climatiques et les relations avec les crises biologiques sont mis en exergue. Le contrôle externe du climat (influence du soleil et paramètres de l'orbite terrestre) est également présenté de manière simple, afin d'expliquer les fluctuations climatiques à beaucoup plus haute fréquence. Sédimentologue de formation, l'auteur s'attache en particulier à montrer de quelles manières les archives sédimentaires portent et nous transmettent le message climatique. L'ouvrage est d'abord destiné aux étudiants de Licence et de Master et à ceux qui préparent les concours de recrutement de l'Éducation nationale.



sont démultipliés dans un jeu qui abolit la notion d'espace, de temps clos, d'unicité de la personne au profit de l'ubiquité au point que le réel se confond avec le virtuel. Par identification ou distanciation, le spectateur se trouve ainsi confronté à son identité : individu unique

et désirant ou homme-machiné, indéfiniment reproductible.

L'usage par le théâtre des "nouvelles" technologies, aux combinatoires incalculables, questionne les rapports de l'homme et de la machine, et sonde la nature de l'humain. L'ordinateur peut devenir alors le sujet même de la création artistique, et faire surgir d'autres rapports, non seulement à la machine, mais au monde.

Ainsi les "nouvelles" technologies, loin d'être un simple adjuvant technique au théâtre, posent la question des frontières de l'humanité.

► TRANSFERTS DE CONCEPTS : D'un savoir à l'autre

Sous la direction de Martine Bercot, Professeur de littérature française du XIX^e siècle et Michel Erman, Professeur de stylistique.

Éditeur : EUD, 2006

155 pages

20 €

ISBN 2-915552-51-7

ISSN 1630-0858

Pourquoi les discours scientifiques - entendons les discours qui énoncent, ou le prétendent, un savoir sur l'objet de leur discipline - empruntent-ils fréquemment les concepts qui les organisent à d'autres champs disciplinaires que leur champ spécifique ? Cette pratique relève de l'observation commune. Et le débat sur ses causes et sur ses effets a surgi avec la pratique elle-même. C'est dire qu'il appelle sans cesse au renouvellement pour faire surgir et connaître les manières dont s'exerce la pensée, la nôtre à notre époque, dans les domaines dont nous sommes un peu connaisseurs, et peut-être surtout dans ceux que chacun connaît mal et dont il nourrit nécessairement son opinion. Au croisement des réflexions ici réunies, informées par de nombreuses disciplines, ne surgit-il pas l'esquisse d'une distinction entre le transfert conceptuel induit par l'appropriation d'un concept redéfini, la pratique plus diffuse du déplacement conceptuel fondé sur une analogie improbable et temporaire, et l'usage imprévu et créateur d'une analogie qui renouvelle l'inspiration du chercheur ?



Colloques et formations

Conférence : Pour une approche critique du droit : entre positivisme et jusnaturalisme Le 3 mai - Dijon

Organisé par le CERPO, dans le cadre du cycle de conférences en théorie du droit "Penser les limites du droit"
Contact : renaudsteeve@yahoo.fr

Le tissu dans l'art des XX^e et XXI^e siècles Le 11 mai - Dijon

Un séminaire organisé par l'UMR CNRS 5605 - Centre Georges Chevrier.
Contact : rfray@u-bourgogne.fr

Contextes, concepts, discours : le cas de la RDA Le 11 mai - Dijon

Une journée d'étude organisée par le département d'Allemand de l'UFR Langues et Communication et le Centre interlangue "Texte Image Langage" et le pôle "textes et contextes" de la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon
Contact : Marie-Geneviève Gerrer ; Tél. : 03 80 39 56 52

"Expansion scolaire et inégalités" Le 22 mai - Dijon

Organisé par l'Institut de Recherches sur l'Éducation.
Contact : Elise.tenret@gmail.com

QCAV'2007 - 8th International Conference on Quality Control by Artificial Vision Supported by SPIE Europe and IEEE Section France (approval pending)

sur la Cinématique Hétérogène (JECH)
Du 23 au 25 mai - Centre Condorcet et IUT du Creusot
Organisé par la cellule Vision 3D du Laboratoire Electronique et Image.
Contact : David Fofi ; Tél. : 03 85 73 11 26

Colloque : La participation du public aux décisions et politiques environnementales

Du 31 mai au 1^{er} juin - Dijon
Organisé par le Groupe Interdisciplinaire de Droit de l'Environnement (CERPO - LDPA)
Contact : Juliette Olivier ; Tél. : 03 80 39 53 24

13^e Forum des jeunes chercheurs 14 et 15 juin - Dijon, UFR STAPS

Contact : corinne.aquilina@u-bourgogne.fr

Colloque international "Liber, gesta, historia. Écrire l'histoire des évêques et des papes, de l'Antiquité au XXI^e siècle"

Du 25 au 27 juin - Auxerre, Centre d'Études Médiévales
Organisé par l'UMR 5594 : Archéologie, Cultures et Sociétés
cnrs.cem@wanadoo.fr

FORMATIONS DE L'OCIM

Contact : Ewa Maczek ; Tél. : 03 80 58 98 71
Les 24 et 25 avril - Dijon
L'événementiel autour d'une exposition

Les 10 et 11 mai - Dijon
Les rendez-vous de Dijon : Musées et centres de sciences

UNIVERSITE POUR TOUS DE BOURGOGNE

Contact : Anne Barnabé ; Tél. : 03 80 39 51 90
www.u-bourgogne.fr/UTB

Cours d'été de l'UTB

Du 4 juin au 13 juillet - Faculté Chabot-Charny
Inscriptions au bureau de l'UTB
Pas de date limite d'inscription
Résidences Antipodes - 1^{er} étage, bureau 102
24 avenue Alain Savary 21000 Dijon



Zazie dans la toile

Le fonds Raymond Queneau est arrivé de la Bibliothèque universitaire de Limoges en septembre 2004, en accord avec Jean-Marie Queneau, fils de l'écrivain. Il est constitué de 30 000 photocopies des manuscrits de Raymond Queneau et de la revue de presse consacrée à son œuvre et aussi de thèses, de livres, de revues sur et autour de Raymond Queneau. Pour rendre ce fonds vivant et facilement utilisable par la communauté universitaire, le comité scientifique du fonds Queneau a approuvé la numérisation des 25 000 photocopies des manuscrits. Cette opération menée en collaboration active avec la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon est sur le point de s'achever. Un site web sera inauguré le mardi 22 mai : www.queneau.fr permettra d'accéder à l'inventaire du fonds (les documents numérisés devront être consultés à la bibliothèque), à la bibliographie de Charles Kestermeier, à un inventaire de la revue de presse et à un annuaire des "queniens", chercheurs ou amateurs de l'œuvre de Raymond Queneau.

Contact : jfseron@u-bourgogne.fr

Nomination - Elections

Bernard Laurin, Professeur en 36^e section, ancien Président de l'uB, ancien Directeur du département des relations avec l'enseignement supérieur au CNRS, a été nommé Chargé de mission «Évaluation interne de la recherche à l'uB». Cette mission vise à promouvoir des procédures d'auto-évaluation de la recherche de notre Université, afin notamment de renforcer notre capacité de négociation avec le ministère et les EPST et de préparer l'uB à une plus grande autonomie dans la définition et la conduite de sa politique de recherche.

Contact : bernard.laurin@u-bourgogne.fr

Jean-Lorain Genty a été élu Directeur de l'ISAT par le Conseil de l'École le 22 septembre dernier. Il a auparavant travaillé pour plusieurs grandes entreprises, dont Air France et Renault.

Contact : 03 86 71 50 05

Patrick Gorria a été élu Directeur de l'IUT du Creusot le 17 janvier dernier. Il est Professeur en électronique et traitement de l'image.

Contact : 03 85 73 10 04

Jean-François Deconinck, Professeur de Géologie, a été élu Directeur de l'UFR Sciences de la Terre et de l'Environnement le 5 février.

Contact : 03 80 39 63 66

Evelyne Kohli, Professeure de Virologie, a été élue Directrice de l'UFR Pharmacie le 10 avril, avec effet au 1^{er} juillet.

Contact : 03 80 39 32 43

Concours ITRF

Le Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche recrute par concours externes, internes et de 3^e voie des ingénieurs et des personnels techniques de recherche et de formation.

Pour se préinscrire : www.education.gouv.fr/personnel/itrf (jusqu'au 15 mai)

Date limite de dépôt ou d'envoi des dossiers aux centres organisateurs : 22 mai.

Contact : Laurence Egasse ; Tél. : 03 80 39 50 25



uB SCIENCES

UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE

Découvrez la deuxième édition
de la revue de la recherche

www.u-bourgogne.fr/uBsciences

- Sciences de l'Aliment
et Agro-environnement
- Santé -
Sciences et Technologies
de l'Information et de
la Communication
- Sciences de la Matière
et Technologies
- Sciences Humaines
et Sociales

MAISON DE L'UNIVERSITÉ
ESPLANADE ÉRASME
BP 27877 - 21078 DIJON CEDEX
TÉL. : 03 80 39 50 00
www.u-bourgogne.fr

uB
UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE